La prière de JESUS

en Jean 17

Jean 17 - Commentaire suivi d'après le texte AELF

17 01 **Ainsi parla JESUS. Puis Il leva les yeux au Ciel et dit : " PERE, l'Heure est venue. Glorifie ton FILS afin que le FILS Te glorifie... "**

Au terme des "discours après la Cène", dans l'Evangile selon Saint Jean, JESUS enchaine sur une prière qui va occuper tout le chapitre 17 (26 versets). Couramment appelée "Prière sacerdotale" [1] depuis le 16ème siècle, ou "Prière missionnaire" [2], cette prière noue en un seul bouquet les thèmes de l'Evangile selon St Jean, et c'est donc en voyageant dans cet Evangile, et dans toute la Bible que cet Evangile interprète, que nous allons essayer d'accueillir cette prière, qui se veut comme le Testament de Jésus…

JESUS... leva les yeux au Ciel ...

Précédemment, JESUS " *a levé les yeux au Ciel* " et prié le PERE au moment d'appeler Lazare à sortir de son tombeau :

> " *On enleva donc la pierre. Alors JESUS leva les yeux au Ciel et dit : ' PERE, Je Te rends grâce parce que Tu M'as exaucé. Je le savais bien, Moi, que Tu M'exauces toujours ; mais Je le dis à cause de la foule qui M'entoure, afin qu'ils croient que c'est Toi qui M'as envoyé '* ".
>
> Jean **11**,41-42

L'Evangile selon St Marc mentionne ce même regard vers le Ciel lors de la multiplication des pains (Mc **6**,41). Jésus Lui-même dans une parabole sur la prière, celle dite du " Pharisien et publicain ", semble évoquer cette attitude comme normale : " *Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le Ciel* " (Luc **18**,13).

Quelle était alors l'attitude courante des juifs pour prier ? Avait-on déjà l'habitude de se tourner vers Jérusalem et le Temple, depuis l'exil à Babylone : " *Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion* (Ps **136**,1) " ?
Depuis la destruction du Temple et la dispersion du peuple juif en 70, cette tradition s'est généralisée. Ainsi le mur oriental est, dans les synagogues, le mur vers lequel se tournent les juifs pour prier.

Mais JESUS, Lui, est fondamentalement tourné vers le PERE…

... et dit : " PERE...

En St Matthieu et St Luc, nous trouvons une prière spontanée de JESUS : " *PERE, Seigneur du Ciel et de la terre, Je proclame ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, Tu l'as voulu ainsi dans ta Bienveillance…* " (Mt **11**,25-26a ; parallèle en Lc **10**,21).
Les récits de la Passion comportent aussi l'invocation de JESUS : "*PERE* ! " (Lc **22**,42 ; **23**,34 et 46). St Marc rapporte même l'invocation : "*ABBA !* " (Mc **14**,36).
Et quand JESUS apprend ses disciples à prier, le 1er mot de la prière est "*PERE* " (Luc **11**,2) ou "*Notre PERE* " (Mt **6**,9).

---

[1] " Depuis le XVIe s., à la suite du théologien luthérien David CHYTRAEUS (1530-1600), ce chapitre 17 de l'Évangile selon S. Jean est appelé "la prière sacerdotale". Jésus en effet s'y adresse à son Père pour lui-même, pour ses disciples et pour le peuple des croyants à venir, selon l'un des offices de médiation d'un prêtre qui consiste en l'intercession " (http://www.guerisonetdelivrance.com/medias/files/jean-17.pdf)

[2] On donne parfois le nom de "prière sacerdotale" à ce chapitre 17 du IVe Evangile. Or, ce texte n'insiste pas d'abord sur la fonction sacerdotale de Jésus ou sur la dimension sacrificielle de sa mort. Ici, dans cette prière de Jésus, c'est bien davantage sa fonction d'envoyé et de révélateur qui est mise en évidence. C'est pourquoi, à la suite de Frédéric Manns, je préfère donner comme titre à ce chapitre 17 celui de "prière missionnaire de Jésus". (Frère Didier van HECKE, *l'Évangile de Jean*, GB GSA, 2013/2014)

Dans l'Evangile selon St Jean, l'emploi du mot "PERE " est massif : 109 fois selon Alain MARCHADOUR [3]. L'évangéliste a donc bien perçu l'originalité de la relation de Jésus à " DIEU ".

Saint Paul, bien que n'ayant pas connu JESUS de son vivant, rapporte en deux occasions l'invocation de DIEU faite par les disciples :

- " Vous avez reçu un ESPRIT qui fait de vous des fils ; et c'est en Lui que nous crions ' *Abba* ! ', c'est-à-dire : *Père* ! (Romains **8**,15b) "
- " Et voici la preuve que vous êtes des fils : DIEU a envoyé l'ESPRIT de son FILS dans nos cœurs, et cet ESPRIT crie ' *Abba* ! ', c'est-à-dire : *Père* ! "

"Quand vous priez, dites : ..."

I - "Notre Père qui es aux Cieux"

Quand JESUS s'adresse à " DIEU ", Il ne dit pas " DIEU ", comme s'il était extérieur à Lui, Il ne dit pas d'abord " SEIGNEUR ", " CREATEUR "…

Il dit " PERE ", et même " ABBA ", c'est–à-dire " PAPA ". C'est donc de l'intérieur d'une relation que JESUS prie et Il nous invite, nous ses disciples, à dire à notre tour " PERE…"
Il n'y a pas de " père " sans " fils ", sans transmission de la vie du " père " au " fils ".
Dire "PERE" à DIEU, c'est croire en "DIEU" qui nous appelle à partager sa Vie éternelle, c'est croire en " DIEU " qui nous appelle à la Résurrection inaugurée en JESUS, c'est croire en " DIEU " qui veut nous faire grandir " *à son Image, selon sa Ressemblance* ".
Etre " *fils* ", ce sera vouloir grandir " *à l'Image du PERE* ", pour que cette " *ressemblance* " devienne totale.

" Le FILS ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le PERE, ce que fait Celui-ci, le FILS le fait pareillement…" (*Jean* ***5****, 19*).

Extrait de " *Quand vous priez, dites Notre PERE* " – p. 54

… l'Heure est venue… (Voir aussi encadré suivant)

Pour la plupart des commentaires, l' "*Heure*" est celle de la Passion.
Mais elle est indissociablement celle de la Pentecôte, celle du Don de l'ESPRIT sans lequel la Résurrection de JESUS ne pourrait être proclamée et le PERE glorifié …

En Jn **12**,27-28, nous en avons l'annonce la plus explicite :

" *Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-Je dire ? ' PERE, <u>sauve-Moi de cette Heure</u> ' ? – Mais non ! <u>C'est pour cela que Je suis parvenu à cette Heure-ci</u> !* [28] *PERE, glorifie ton Nom ! ' Alors, du Ciel vint une Voix qui disait : ' Je L'ai glorifié et Je Le glorifierai encore '* ".

Quand JESUS demande à être "*sauvé* " de cette Heure, il est évident que la dimension est ici celle de la souffrance à traverser ; mais cette "*Heure* ", dont JESUS demande à être " *sauvé* " est aussi, et immédiatement, associée par Lui à la "*gloire* ", ou "*glorification du Nom* ".

[3] " Jésus et son Père dans l'évangile de Jean " https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/200047.html

Prenons d'abord le thème de l' " Heure " avec un extrait d'un commentaire de Jean **2**,1-11.

(Extrait de " Evangile des Noces de CANA " p. 13.15)

73 – " Mon Heure n'est pas encore venue !…"

❖ De quelle "*Heure*" JESUS parle-t-Il ?

Pas de celle de son entrée dans un ministère public : depuis le baptême reçu de Jean, la mission a commencé et déjà des disciples Le suivent...

❖ L'évangéliste indiquera à plusieurs reprises que l' "*Heure*" de JESUS n'est pas encore arrivée :

> " *On cherchait à L'arrêter, mais personne ne mit la main sur Lui, parce que son Heure n'était pas encore venue…"*
>
> " *Et personne ne L'arrêta, parce que son Heure n'était pas encore venue…"*
>
> Jean **7**,30 et **8**,20

❖ Pourtant cette "Heure" se fait proche :

> " *Il y avait quelques grecs…*
> *Alors JESUS leur déclara : 'L'Heure est venue où le Fils de l'Homme doit être glorifié…* (suit la parabole du grain de blé)
> (…) *Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-Je dire ?"PERE, sauve-Moi de cette Heure ? Mais non ! C'est pour cela que Je suis parvenu à cette Heure ! PERE glorifie ton Nom !...* "
>
> Jean **12**,20…28a

Et nous trouvons au début de la grande prière de JESUS avant l'entrée dans sa Passion :

> *" PERE, l'HEURE est venue : glorifie ton FILS afin que le FILS Te glorifie…"*
>
> Jean **17**,1

Cette prière (tout le chapitre 17) est la grande prière de demande d'effusion de l'ESPRIT-SAINT sur ses disciples.

❖ L'Heure de la Pentecôte sera l'Heure de la réalisation de la Promesse faite à la femme de Samarie.

> " *Femme, crois-Moi : l'Heure vient où vous n'irez plus sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le PERE… L'Heure vient – et c'est maintenant -* [4] *où les vrais adorateurs adoreront le PERE en ESPRIT et VERITE…*"
>
> Jean **4**,21…23

❖ A Cana, l' " *Heure* " n'est pas encore arrivée : car l'effusion de l'ESPRIT suppose la Pâque de JESUS, comme le dit l'évangéliste un peu plus loin :

> " Au jour solennel où se terminait la fête, JESUS, debout, s'écria : *' Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive, celui qui croit en Moi !* Comme dit l'Ecriture… '
> En disant cela Il parlait de l'ESPRIT SAINT qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en Lui. En effet, il n'y avait pas encore d'ESPRIT, puisque JESUS n'avait encore été glorifié. "
>
> Jean **7**,37-39

[4] Après la Pentecôte…

... glorifie ton FILS, afin que le FILS Te glorifie...

En Jn **12**,28 c'était le " *Nom* " qui était associé à la " *Gloire* ", et ici, en Jn 17, c'est le FILS et le PERE qui Se glorifient mutuellement.

Voyons donc comment ce thème de la " Gloire " a été abordé par l'évangéliste :

- Dès le " Prologue " : " *Et le VERBE S'est fait chair, Il a habité parmi nous, et nous avons vu sa Gloire, la Gloire qu'Il tient de son PERE comme FILS Unique, plein de Grâce et de Vérité* (Jn **1**,14) ".

Donc une " *Gloire* " qui vient du PERE, la Gloire même de DIEU, que le FILS reçoit comme " *FILS Unique* ".

- Le thème revient au chapitre 5, dans une polémique avec les " Juifs " qui accusent JESUS de blasphème :

" *La gloire, Je ne la reçois pas des hommes ... Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la Gloire qui vient du DIEU Unique ?* (Jn **5**,41.44) "

Il y a donc la " gloire " qui vient des hommes, et il y a la " Gloire " qui vient de DIEU !

- Nous avons vu Jn **12**, 27-28 où il revient au PERE de " *glorifier son Nom* ".
- Il nous reste à voir ce passage qui se situe lors de la trahison de Judas, une fois Judas sorti :

" *Quand il fut sorti, JESUS déclara : ' Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et DIEU est glorifié en Lui. Si DIEU est glorifié en Lui, DIEU aussi Le glorifiera ; et Il Le glorifiera bientôt. Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que Je suis avec vous. Vous Me chercherez, et, comme Je l'ai dit aux Juifs : "Là où Je vais, vous ne pouvez pas aller", Je vous le dis maintenant à vous aussi. Je vous donne un Commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme Je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* (Jn **13**,31-34) ".

DIEU est donc glorifié en l'obéissance de JESUS, en le don de sa vie pour "*ceux qu'Il aime* " (Jn **15**,13). Et JESUS sera glorifié quand le Don de L'ESPRIT permettra aux disciples de vivre ce même Amour, ce même Commandement !

Article GLOIRE

Dans la Bible hébraïque, le mot qui signifie gloire, kabôd, implique l'idée de poids. Le poids d'un être dans l'existence définit son importance, le respect qu'il inspire, sa gloire. Pour l'hébreu donc, à la différence du grec et du français, la gloire ne désigne pas tant la renommée que la valeur réelle, estimée à son poids.

Les bases de la gloire peuvent être les richesses. Abraham est dit "très glorieux ", parce qu'il possède "bétail, argent et or " (Gen 13,2). La gloire désigne aussi la haute position sociale occupée par un homme, et l'autorité qu'elle lui confère. Joseph dit à ses frères : " Racontez à mon père toute la gloire que j'ai en Egypte. " Gen 45,13). Job, ruiné et humilié, s'écrie : " Il m'a dépouillé de ma gloire ! " (Jb 19,9 ; 29,1-20). Avec la puissance (Is 8,7 ; 16,14 ; 17,3s ; 21,16 ; Jr 48,18), la gloire implique le rayonnement. Elle désigne l'éclat de la beauté. On parle de la gloire du vêtement d'Aaron (Ex 28,2.40), de la gloire du Temple (Ag 2,3.7.9) ou de Jérusalem (Is 61,2), de la " gloire du Liban " (Is 35,1s ; 60.13).

La gloire est, par excellence, l'apanage du roi. Elle dit, avec sa richesse et sa puissance, l'éclat de son règne (Ch 29,28 ; 2 Ch 17,5). Salomon reçoit de Dieu " richesse et gloire comme nul parmi les rois " (1 R 3,9-14 ; cf Mt 6,29). L'homme, roi dans la création, est par Dieu "couronné de gloire " Ps 8,6).

Vocabulaire De Théologie Biblique, Éditions du Cerf, 1970, colonne 504

Et :

… L'expression « la gloire de Yahweh » désigne Dieu lui-même, en tant qu'Il se révèle en sa majesté, sa puissance, l'éclat de sa sainteté, le dynamisme de son Être. La gloire de Yahweh est donc épiphanique. L'AT reconnaît deux types de manifestations ou d'épiphanies de la gloire divine : les hauts faits de Dieu et ses apparitions.

Id. colonne 505

02 *Ainsi, comme Tu Lui as donné pouvoir sur tout être de chair …*

Le FILS va glorifier le PERE à la mesure du " *pouvoir* " (ou de l' "*autorité* ") que le PERE Lui a donné sur toute " *chair* ", une autorité reçue afin de donner, de communiquer la Vie éternelle !
Eclairons le sens de ce " *pouvoir* " à la lumière d'un passage du Livre de l'Apocalypse :

> *9 Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier. Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.*
> *10 Alors j'entendis dans le Ciel une voix forte, qui proclamait :*
> *« Maintenant voici le Salut, la Puissance et le Règne de notre Dieu, voici le Pouvoir de son Christ !*
> *Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu. 11 Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par la parole dont ils furent les témoins ; détachés de leur propre vie, ils sont allés jusqu'à mourir.*
>
> Apocalypse **12**,9-11

Ce " *pouvoir* ", cette " *autorité* " est déjà donnée à JESUS (" *comme Tu Lui as donné* "), et pourtant elle ne sera manifestée qu'au terme de l'Heure, de l'épreuve de la Passion…

Le FILS a accepté cette plongée en notre humanité, qui le rend solidaire de " *toute chair* " (" *tout être vivant* " dans certaines traductions) : il Lui reste à aller jusqu'au bout de cette solidarité… Mesurons-nous cet Amour qui a poussé JESUS à connaitre la mort, à porter la contradiction même de la vie ? Il faudrait pouvoir mesurer l'intensité du désir de vivre qui habite la Cœur du Fils Bien-Aimé…

… Il donnera la Vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés…

Déjà au chapitre 5 de l'évangile de St Jean, lors de la controverse avec les Juifs suite à la guérison d'un infirme un jour de Sabbat, JESUS a été amené à évoquer l'intimité qui le relie au PERE et qui Lui donne un pouvoir de donner Vie :

> " *Amen, amen, Je vous le dis : le FILS ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le PERE ; ce que fait Celui-ci, le FILS le fait pareillement. Car le PERE aime le FILS et Lui montre tout ce qu'Il fait. Il Lui montrera des œuvres plus grandes encore, si bien que vous serez dans l'étonnement. Comme le PERE, en effet, relève les morts et les fait vivre, ainsi le FILS, Lui aussi, fait vivre qui Il veut…* "
>
> Jn **5**,19-21

Le DIEU d'Israël est le DIEU de Vie, le Vivant !

- Le Nom révélé à Moïse " *JE SUIS CELUI QUI EST* (Exode **3**,14)," pourrait aussi être rendu par "*JE SUIS CELUI QUI FAIT VIVRE* ".
- Le prophète Elie (8ème siècle avant JC) prophétise " *Par le SEIGNEUR qui est Vivant, par le DIEU d'Israël dont je suis le serviteur…* (1 Rois **17**,1) "

- Pour JESUS, il est clair qu' " *Il n'est pas le DIEU des morts, mais des Vivants !* (Marc **12**,27 et //)" (JESUS commente aux sadducéens le passage du buisson ardent en Exode **3**,14).

Le chapitre 11 de l'évangile est consacré au récit (et aux dialogues qui la précèdent) de la résurrection de Lazare, un signe qui accompagne la revendication folle de JESUS " *JE SUIS la Résurrection et la Vie !* (Jean **11**,25a) " et sa demande de croire en Lui : " *Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, Vivra ; quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* (**11**,25b-26) "
Lazare aura bénéficié d'un retour à la vie de ce monde, il devra mourir de nouveau, mais JESUS, l'Envoyé de DIEU dans le monde, nous propose, unis à Lui, la Vie Eternelle !

" ***… ceux que Tu Lui as donnés*** " : ici, en ce verset 2, l'expression fait inclusion avec le verset 24. Elle désigne bien sûr les disciples auditeurs des paroles de JESUS, mais aussi tous ceux qui croiront en JESUS (v. 20).

03 Or, la Vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le Seul DIEU, le Vrai DIEU, et Celui que Tu as envoyé, JESUS CHRIST.

Connaitre DIEU, c'est l'enjeu de toute la Révélation :

> " *Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est l'Unique ! Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force…* "
>
> Dt **6**,4-5.

Cette foi, portée par les prophètes, s'approfondit dans l'expérience de l'Exil à Babylone :

> 5 *JE SUIS le SEIGNEUR, il n'en est pas d'autre : hors Moi, pas de DIEU. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne Me connaissais pas, 6 pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de Moi. JE SUIS le SEIGNEUR, il n'en est pas d'autre !*
>
> *21 Exposez votre cas, présentez vos preuves, tenez conseil entre vous : qui donc l'a d'avance révélé et jadis annoncé ? N'est-ce pas Moi, le SEIGNEUR ? Hors Moi, pas de DIEU ; de DIEU Juste et Sauveur, pas d'autre que Moi ! 22 Tournez-vous vers Moi : vous serez sauvés, tous les lointains de la terre ! Oui, JE SUIS DIEU : il n'en est pas d'autre ! 23 Je le jure par Moi-même ! De ma Bouche sort la Justice, la Parole irrévocable. Devant Moi, tout genou fléchira, toute langue en fera le serment : 24 Par le SEIGNEUR seulement – dira-t-elle de Moi – la Justice et la Force ! » Jusqu'à Lui viendront, couverts de honte, tous ceux qui s'enflammaient contre Lui.*
>
> Isaïe **45**, 5-6 ; 21-24

Le verbe " *connaitre* " n'est pas à prendre seulement au sens de "savoir" ; le verbe grec utilisé " *ginôskô* " signifie une relation, " *avoir commerce avec*…". Ainsi, il est utilisé pour désigner une relation sexuelle :

> " *L'homme s'unit à* (litt. ' *connut* ') *Ève, sa femme : elle devint enceinte, et elle mit au monde Caïn… Il* (Caïn) *s'unit à* (litt. ' connut ') *sa femme, elle devint enceinte et mit au monde Hénok…*
>
> (Genèse **4**,1.17) "
>
> " *Le roi David était vieux, avancé en âge ; on le couvrait de vêtements, et cela ne le réchauffait pas. Ses serviteurs lui dirent : ' Que l'on cherche pour mon seigneur le roi une jeune fille, une vierge. Elle se tiendra devant le roi et prendra soin de lui. Elle se couchera tout contre toi, et cela tiendra chaud à mon seigneur le roi. ' On chercha une belle jeune fille dans tout le territoire d'Israël. On trouva Abishag la Sunamite, et on la fit venir chez le roi. La jeune fille était vraiment très belle ; elle prit soin du roi et fut à son service, mais le roi ne s'unit pas à elle* (litt. ' *ne la connut pas* '). "
>
> (1 Rois **1**, 1-4)

" *Connaitre* " n'est donc pas un " savoir que… ", un savoir sur… ", mais implique une relation qui est de l'ordre d'une certaine intimité. La vraie connaissance de DIEU est de cet ordre :

" *Mais voici quelle sera l'Alliance que Je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du SEIGNEUR. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; Je L'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur DIEU, et ils seront mon peuple.*

Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le SEIGNEUR ! » Car tous Me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du SEIGNEUR. Je pardonnerai leurs fautes, Je ne Me rappellerai plus leurs péchés (Jérémie **31**,33-34)."

Voici un extrait de la 1ère Lettre de St Jean (versets 3 à 6) :

" *Voici comment nous savons que nous Le* (JESUS CHRIST, le Juste) *connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : « Je Le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa Parole, l'amour de DIEU atteint vraiment la perfection : voilà comment nous savons* (litt. *connaissons*) *que nous sommes en Lui. Celui qui déclare demeurer en Lui doit, lui aussi, marcher comme JESUS Lui-même* (litt. ' *Celui-là* ') *a marché.*"

Connaitre

Dans la Bible, connaître n'est pas avoir des idées sur quelque chose, mais vivre une relation avec quelqu'un. En Jean, croire et connaître sont inséparables. Parce qu'il a vu Jésus, le disciple croit en lui et peut alors le connaître ; en lui, Il connaît aussi Dieu, qui l'a envoyé ; c'est cela la vie éternelle (17,3). Le Bon Berger connaît ses brebis et elles le connaissent, comme le Père le connaît et qu'il connaît le Père (10,14-15).

(Alain MARCHADOUR,
Les mots-clés de l'évangile de Jean dans https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/200081.html)

04 *Moi, Je T'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'Œuvre que Tu M'avais donnée à faire…*

A travers ses paroles et les " signes " qu'Il a opérés (l'eau changée en vin à Cana a été le 1er des " signes " (Jean **2**,11), JESUS S'est révélé et a révélé, et va révéler, le Dessein du Père :

" *Car DIEU a tellement aimé le monde qu'Il a donné son FILS Unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la Vie éternelle. Car DIEU a envoyé son FILS dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé…* (Jean **3**,16-17)"

En cette " *Œuvre* ", le Fils ne fait qu'imiter le PERE :

" *JESUS leur déclara : ' Mon PERE est toujours à l'œuvre, et Moi aussi, Je suis à l'œuvre* ' ".
Jean **5**,17 (voir aussi Jean **5**,19-21, p. 6)

" *Si Je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas Me croire. Mais si Je les fais, même si vous ne Me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le PERE est en Moi, et Moi dans le PERE* (Jean **10**,37-38). "

Cette " *Œuvre* "confiée par le PERE à son FILS est de donner sa vie :

" *Voici pourquoi le PERE M'aime : parce que Je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut Me l'enlever : Je la donne de Moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, J'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le Commandement que J'ai reçu de mon PERE* (Jean **10**,17-18). "

Nous pouvons mieux comprendre ce dialogue qui précède le discours du Pain de Vie :

" *Ils lui dirent alors : '* *Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de DIEU ? '* *Jésus leur répondit : '* *L'Œuvre de DIEU, c'est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé* ' (Jean **6**,28-29) "

L' " *Œuvre* " de DIEU est de révéler aux hommes le Don de son FILS, et par là de manifester son Mystère Trinitaire… Mystère d'AMOUR Se proposant aux hommes…

05 Et maintenant, glorifie-Moi auprès de Toi, PERE, de la Gloire que J'avais auprès de Toi avant que le monde existe.

"… de la Gloire que J'avais auprès de Toi avant que le monde existe. "

Nous retrouverons plus loin, au verset 24, une expression presque semblable : " *ma Gloire, Celle que Tu M'as donnée parce que Tu M'as aimé* *avant la fondation du monde* ", avec laquelle elle semble former une inclusion.
Cela ne nous renvoie-t-il pas au début de l'évangile ?

" *Au commencement était le VERBE, et le VERBE était auprès de DIEU, et le VERBE était DIEU. Il était au commencement auprès de DIEU* … "

Jean **1**,1-2

Le thème de la " *Gloire* " apparait aussi un peu plus loin dans le Prologue, au verset 14 : " *Et le VERBE S'est fait chair, Il a habité parmi nous, et nous avons vu sa Gloire, la Gloire qu'Il tient de son PERE comme FILS Unique, plein de Grâce et de Vérité* ".
Une traduction plus littérale pourrait être : " *Et le VERBE est devenu chair, Il S'est mis à demeure en nous, et nous avons contemplé sa Gloire, la Gloire qu'Il tient de son PERE comme FILS Unique, plein de Grâce et de Vérité* ".
Comment ne pas penser à ces chapitres du Livre de l'Exode consacrés à la description de la " *Demeure* " qui accompagnait les hébreux dans leur marche à travers le désert, avant l'entrée en Canaan [5] ?

Cette " *Demeure* " était le signe de la Présence du SEIGNEUR au milieu de son peuple :

" *Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : 'Au premier mois, le premier jour du mois, tu dresseras la Demeure de la tente de la Rencontre. Tu y mettras l'arche du Témoignage…* (Exode **40**,1-3a) " (…)

" *La Nuée couvrit la tente de la Rencontre, et la Gloire du SEIGNEUR remplit la Demeure. Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la Rencontre, car la Nuée y demeurait et la Gloire du SEIGNEUR remplissait la Demeure.*
À chaque étape, lorsque la Nuée S'élevait et quittait la Demeure, les fils d'Israël levaient le camp. Si la Nuée ne S'élevait pas, ils campaient jusqu'au jour où Elle S'élevait. Dans la journée, la Nuée du SEIGNEUR reposait sur la Demeure, et la nuit, un feu brillait dans la Nuée aux yeux de tout Israël. Et il en fut ainsi à toutes leurs étapes (Exode **40**, 34-38). "

Si les hébreux au désert ont fait l'expérience de la Présence du SEIGNEUR à travers la Nuée qui couvrait la Tente (= demeure) de la Rencontre, là où était installée l'Arche des Témoignages (contenant les deux Tables, cf Ex **25**,21 dans LXX), Jean **1**,14 nous dit que cette "*Présence Divine* " repose sur " *le VERBE devenu chair* ".

Instinctivement, nous pensons au Mystère de JESUS, vrai DIEU et vrai homme… Mais l'évangéliste semble mettre l'accent sur une autre dimension du Mystère, car la mention de la " *chair* " dans le Prologue prépare " *La catéchèse du Pain de Vie* " au chapitre 6 de ce même évangile.
Voici un extrait du " *Commentaire de Jean **1**,1-18* " (voir sur le même site, p. 24-25)

[5] Exode **25-31** ; **35-40**.

… dans l'Evangile selon St Jean, c'est au chapitre **6 que** le mot "*chair*" revient d'une façon étonnante**,** dans le " Discours du Pain de Vie ", au lendemain du " signe " de la multiplication des pains opéré par JESUS :

"… [51] *Moi, Je Suis le Pain Vivant, qui est descendu du Ciel : si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement. Le Pain que Je donnerai, c'est ma Chair, donnée pour la Vie du monde.'*

[52] *Les Juifs se querellaient entre eux : 'Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?'*

[53] *JESUS leur dit alors : 'Amen, amen, Je vous le dis : si vous ne mangez pas la Chair du FILS de l'homme, et si vous ne buvez pas son Sang, vous n'avez pas la Vie en vous.* [54] *Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang a la Vie éternelle ; et Moi, Je le ressusciterai au dernier Jour.*
[55] *En effet, ma Chair est la vraie nourriture, et mon Sang est la vraie boisson.* [56] *Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en Moi, et Moi, Je demeure en lui.* [57] *De même que le PERE, qui est Vivant, M'a envoyé, et que Moi Je vis par le PERE, de même celui qui Me mange, lui aussi vivra par Moi.*
[58] *Tel est le Pain qui est descendu du Ciel : Il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce Pain vivra éternellement.'*

[59] *Voilà ce que JESUS a dit, alors qu'Il enseignait à la synagogue de Capharnaüm* (Jean **6**,51-59) ".

Dans la bouche de JESUS, ces deux images de la "*chair*" et du "*pain*" fusionnent, et restent distinguées : "*Le Pain que Je donnerai, c'est ma Chair* (verset 51) ", mais cette "*chair*" est le "*le Pain qui est descendu du Ciel* " (verset 58). Il est facile de s'arrêter à l'un des termes, et de s'en offusquer :

" [60] *Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : 'Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? '* [61] *Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : 'Cela vous scandalise ?* [62] *Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !...* [63] *C'est l'ESPRIT qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont Vie…*' (Jean **6**,60-62) "

Les images sont follement provocantes, mais elles sont à comprendre selon l' "*ESPRIT*" et non selon la "*chair*" : qu'est-ce à dire ?

Seule l'Eucharistie, et la pratique eucharistique de l'Eglise donne le vrai cadre de ce chapitre 6 de l'Evangile ! Dans l'Eucharistie, nous recevons le "*vrai Pain du Ciel*", Celui qui nous communique la Vie éternelle, mais c'est en faisant de nous, qui le recevons et le mangeons, la "*Chair*" du CHRIST (ou le "*Corps*" du CHRIST, selon l'expression paulinienne), appelée à la Résurrection…

Et comment le "*Pain*" qui fait de nous la "*Chair*" du CHRIST pourrait-Il ne pas être déjà cette "*Chair*" ?

En Jean **1**,14 la Gloire du VERBE n'est pas tant Celle qui Se manifeste à Cana : " *Tel fut le commencement des signes que JESUS accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa Gloire, et ses disciples crurent en Lui* " (Jean **2**,11), que Celle qui Se manifeste dans l'assemblée eucharistique des disciples : les disciples sont ceux qui reconnaissent en Lui Celui que le PERE a envoyé pour donner Vie au monde :

" *Le VERBE était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde* [6] *était venu par Lui à l'existence, mais le monde* (les goyim, les païens) *ne L'a pas reconnu. Il est venu chez Lui* (en son peuple Israël qui était sa part réservée)*, et les siens ne L'ont pas reçu.*
Mais à tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné de pouvoir devenir enfants de DIEU, eux qui croient en son Nom ".

Jean **1**,9-12

[6] Ici, le " *monde* " est le monde créé " *bon* " par DIEU (cf le refrain de Genèse 1 : " *Et DIEU vit que cela était bon* "). Mais nous passons ensuite au " *monde* " qui est en négation, en refus de DIEU : " *Mais le monde ne L'a pas reconnu…*"
(Voir aussi page 13)

Nous pouvons donc reprendre la parole de JESUS : " *PERE, glorifie-moi maintenant auprès de Toi : donne-Moi la Gloire que J'avais auprès de Toi avant le commencement du monde* ". Dans le Mystère eucharistique célébré par les disciples, la " *Gloire* " que le FILS avait de toute éternité auprès du PERE, Lui est " redonnée ", c'est-à-dire qu'elle est confessée par ceux pour qui JESUS est venu sur la terre, et pour qui Il donne sa vie.

06 J'ai manifesté ton Nom aux hommes que Tu as pris dans le monde pour Me les donner. Ils étaient à Toi, Tu Me les as donnés, et ils ont gardé ta Parole.

… J'ai manifesté ton Nom…

il s'agit d'une " *épiphanie* (manifestation) ", du verbe " *manifester, rendre manifeste* ".
Le moment est venu d'approfondir ce thème du " Nom ", que nous avons déjà rencontré…

Le "*Nom* " évoque le rayonnement de la Présence et de l'Action Divines… Regardons le texte fondateur, le récit de la vocation de Moïse (repris de " *Dieu est Tendresse et Pitié* " p. 6 et 7 ; même site) :

6 – *" C'est Moi, le DIEU de tes pères, le DIEU d'Abraham, le DIEU d'Isaac, le DIEU de Jacob…*

13 – Moïse dit alors à DIEU *: " Voici : je vais trouver les enfants d'Israël et je leur dis : 'Le DIEU de vos pères m'a envoyé vers vous !' Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? "*

14 – Dieu dit alors à Moïse : *"JE SUIS CELUI QUI EST."*
(Hébreu : אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה *ehyeh asher ehyeh ; grec : ἐγώ εἰμι ὁ ὤν)*

Et Il ajouta : *" Voici en quels termes tu t'adresseras aux enfants d'Israël :*
'JE SUIS (אֶהְיֶה*) (ehyeh) m'a envoyé vers vous' "*

15 – Dieu dit encore à Moïse : *"Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël :* יְהוָה *le SEIGNEUR, le DIEU de vos pères, le DIEU d'Abraham, le DIEU d'Isaac, le DIEU de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est le NOM que Je porterai à jamais, sous lequel M'invoqueront les générations futures."*

Exode **3**,6.13 – 15

" DIEU " Se fait connaitre d'emblée comme le DIEU des pères, Il le DIEU de fidélité ! Pourquoi n'est-ce pas suffisant pour Moïse ?

Connaitre le "nom" d'une divinité, c'est accueillir un certain pourvoir à son égard, au moins le pouvoir de l'appeler, de la réveiller… Dans la confrontation qui se joue entre Moïse et DIEU, Moïse désire obtenir un tel "nom", et " DIEU " semble réticent à entrer dans son jeu.

La réponse donnée par DIEU à Moïse est-elle une fin de non-recevoir ? *" JE SUIS qui JE SUIS…* c'est-à-dire : *cela ne te regarde pas ! "*

Pourtant, il semble bien que DIEU veut livrer à Moïse et au peuple quelque chose de son Mystère à travers ce NOM, mais ce NOM va Se déployer dans une histoire : " *JE Me révèlerai au fur et à mesure de mes actions à venir."*

Le NOM de " *SEIGNEUR* " désigne donc " DIEU " en tant qu'Il entre dans une relation personnelle et unique, une relation qui est "*Alliance*" avec ce peuple que Moïse est chargé de faire sortir d'Egypte.

Le " *SEIGNEUR* " est Celui qui Se révèle comme le Libérateur pour son peuple de tout esclavage.

… aux hommes que Tu as pris dans le monde pour Me les donner…

Ces hommes, ce sont les disciples et particulièrement ceux que JESUS a regroupé autour de Lui :

> " *Alors JESUS dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? Simon-Pierre Lui répondit : ' SEIGNEUR, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que Tu es le Saint de DIEU '. JESUS leur dit : ' N'est-ce pas Moi qui vous ai choisis, vous, les Douze ?...' "*
>
> Jean **17**,67-70a

Mais JESUS ne les a choisis qu'en les recevant du PERE ! C'est ce qu'Il exprime en cette prière en l'Evangile selon St Jean ; mais c'est aussi ce qui nous est précisé dans l'Evangile selon Saint Luc :

> " *En ces jours-là, JESUS S'en alla dans la montagne pour prier, et Il passa toute la nuit à prier DIEU. Le jour venu, Il appela ses disciples et en choisit douze auxquels Il donna le nom d'Apôtres…* "
>
> Luc **6**,12-13

… ***Ils étaient à Toi, Tu Me les as donnés***…

Insistance sur l'initiative du PERE ! Car :

> " *Amen, amen, je vous le dis : le FILS ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le PERE ; ce que fait Celui-ci, le FILS le fait pareillement. Car le PERE aime le FILS et Lui montre tout ce qu'Il fait…* "
>
> Jean **5**,19-20a (déjà cité)

…et ils ont gardé ta Parole…

" *Garder la Parole* ", ce n'est pas La mettre de côté, dans un endroit protégé… C'est permettre à la Parole de nous travailler, de nous orienter, de nous corriger, de nous transformer, de nous diviniser…

> " *Si quelqu'un M'aime, il gardera ma Parole ; mon PERE l'aimera, Nous viendrons vers lui et, chez lui, Nous Nous ferons une demeure…* "
>
> Jean **14**,23
>
> " *Si quelqu'un garde ma Parole, jamais il ne verra la mort* "
>
> Jean **8**,51

07 Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que Tu M'as donné vient de Toi,
08 car Je leur ai donné les paroles que Tu M'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que Je suis sorti de Toi, et ils ont cru que Tu M'as envoyé.

Au verset 8, le mot " *paroles* " n'est pas le même mot que précédemment : il s'agit du mot " *rhèma* " (*rhèmata* au pluriel) alors qu'au verset 6d, dans " *garder la Parole* ", il s'agissait du mot " *logos* ".

QU'EST-CE QUE L'ON ENTEND PAR PAROLE « LOGOS » ET PAROLE « RHEMA » ?

https://1001questions.fr/quest-ce-que-lon-entend-par-parole-logos-et-parole-rhema-p/

Le mot grec « *logos* » désigne la parole et la raison. Le mot grec « *rhema* » désigne la parole et l'événement. Ces duos de mots, qui ont un sens logique quand on considère la mentalité grecque antique, en ont un autre, quand on considère la pensée biblique et la relation que Dieu offre à son peuple. Ainsi, la Parole du Dieu de la Bible éclaire les choses, nous communique la vérité sur Dieu et sur nous-mêmes. Elle est aussi ce qui crée l'événement, ce qui a créé le monde, ce qui l'a recréé. Ainsi la parole de Dieu dans la Bible est-elle aussi miracles, promesses, actes de salut.

Dans l'Evangile de Jean, « *logos* » est utilisé pour la Parole de Dieu envoyée dans le monde. Cette Parole désigne Jésus-Christ lui-même (voir Jean 1/14 : « *logos* » ainsi que Jean 8/37, 8/43, 8/51). *Rhema*, utilisé au pluriel désigne, en revanche, les paroles concrètes que Jésus a prononcées pendant son ministère : Jean 8/20, ou 5/47) par exemple.

En Matthieu, « *logos* » désigne le plus souvent la parole qui vient de Dieu ou de Jésus (7/24, 15/12) quand « *rhema* » désigne des paroles humaines (12/36, 18/16).

Enfin, chez Luc, c'est l'enseignement de Jésus ou des disciples qui est désigné par *logos* (1/2, 4/22, 5/1) quand les actes rédempteurs de Dieu et les miracles manifestés en Jésus sont visiblement désignés par « *rhema* » (1/37, 38, 65, 5/5, 7/1).

" *tout ce que tu m'as donné* " au verset 7 désigne donc les paroles concrètes prononcées par JESUS, et les signes qui les ont accompagné. Ces " *paroles-rèmata* " ont conduit les disciples à " *croire* " en JESUS :

> " *Maintenant nous savons que Tu sais toutes choses, et Tu n'as pas besoin qu'on T'interroge : voilà pourquoi nous croyons que Tu es sorti de DIEU*. "
>
> Jean **16**,30

Croire

C'est une action à mener, une démarche à vivre, dans le temps. Les récits des rencontres de Jésus le montrent (ex. la Samaritaine ; l'officier, ch.4 ; l'aveugle-né, ch. 9). La foi part souvent des signes faits par Jésus, mais elle doit les dépasser (4,48), pour aller jusqu'à sa personne ; il est la Parole de Dieu qu'il faut croire. Après Pâques, les disciples comprennent que l'essentiel n'est plus de voir Jésus – ce qui devient impossible – mais de croire en lui (20,29).

(Alain MARCHADOUR,
Les mots-clés de l'évangile de Jean dans https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/200081.html)

Déjà, alors que beaucoup de disciples quittaient JESUS suite à son enseignement provoquant sur le Pain de Vie, Simon-Pierre et les Douze avaient été acculés à un acte de foi :

> " … *À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors JESUS dit aux Douze : ' Voulez-vous partir, vous aussi ? ' Simon-Pierre Lui répondit : ' Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que Tu es le Saint de DIEU* ".
>
> Jean **6**,66-69

09 Moi, Je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que Je prie, mais pour ceux que Tu M'as donnés, car ils sont à Toi. 10 Tout ce qui est à Moi est à Toi, comme tout ce qui est à Toi est à Moi, et Je suis glorifié en eux.

… Je prie pour eux…

Le verbe utilisé pour " *prier* " (4 fois dans ce chapitre 17, versets 9, 15,20) n'est pas le plus courant.
Voici les extraits d'un article qui distingue :

1. la " Prière d'intervention "
2. et la " Prière de demande " :

La prière d'intervention et la prière de demande (Article de Fr. Joseph LÊ MINH THÔNG, O.P)

L'étude ci-dessous de l'utilisation des verbes « *erôtaô* » (demander, prier, interroger, intervenir) et « *aiteô* » (demander, prier) dans l'Évangile selon Jean montre qu'il existe deux types de prière : (1) « prière d'intervention » (exprimé par le verbe : « *erôtaô* ») et (2) « prière de demande » (exprimé par le verbe : « *aiteô* »).

(…)
Deux verbes « *erôtaô* » et « *aiteô* » expriment l'action de prier ou de demander, cependant la nuance de sens de ces verbes est significative.

D'un côté, le verbe « *aiteô* » a le sens de demander quelque chose à quelqu'un, c'est-à-dire une demande de nature humaine. La Samaritaine dit à Jésus en 4,9 : « *Comment ! toi qui es Juif, tu me demandes (aiteis) à boire à moi qui suis une femme samaritaine ?* » Cette demande est formulée par une femme de Samarie et adressée à un Juif.

D'un autre côté, le verbe « *aiteô* » exprime la demande de Jésus à Dieu dans la parole de Marthe, elle dit à Jésus au sujet de son frère Lazare en 11,21-22 : « 21 *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.* 22 *Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas (aitêsê) à Dieu, Dieu te l'accordera.* »

Dans les ch. 14–16, le verbe « *aiteô* » désigne la prière de demande des disciples. Jésus leur dit en 15,7 : « *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez (aitêsasthe) ce que vous voudrez, et vous l'aurez.* » Jésus exhorte ses disciples de « *demander (aiteô) au Père* » (15,16 ; 16,23) et de « *demander (aiteô) en son Nom* » (14,13.14 ; 16,24.26).

Quant au verbe « *erôtaô* », il existe une nuance par rapport à celui d'« *aiteô* ».
Le verbe « *erôtaô* » a d'abord le sens d'interroger. Le narrateur raconte le témoignage de Jean Baptiste en 1,19 : « *Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander (erôtêsôsin) "Qui es-tu ?"* » Le verbe « *erôtaô* » ici a le sens d'interroger, puisqu'il est suivi par une phrase interrogative : « *Qui es-tu ?* » (1,19b).

En 18,20-21, devant l'interrogation du grand prêtre Hanne, la réponse de Jésus est claire : « 20 *C'est au grand jour que j'ai parlé au monde, j'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple où tous les Juifs s'assemblent et je n'ai rien dit en secret*. 21 *Pourquoi m'interroges-tu (ti me erôtaiS)* ? *Demande (erôtêson) à ceux qui ont entendu ce que je leur ai enseigné; eux, ils savent ce que j'ai dit.* »

En 18,21, *la Bible de Jérusalem* traduit « *erôtaô* » par deux verbes « *interroger* » et « *demander* », mais il s'agit deux fois du verbe « *erôtaô* » dans le texte grec.

(…)

En 16,26, la nuance de sens entre ces deux verbes est explicite. Jésus dit à ses disciples en 16,26-27 : « 26 *Ce jour-là, vous demanderez (aitêsesthe) en mon nom et je ne vous dis pas que j'interviendrai (erôtêsô) pour vous auprès du Père,* 27 *car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'aimez et que vous croyez que je suis sorti d'auprès de Dieu.* »
Dans le verset 16,26, les deux verbes « *erôtaô* » et « *aiteô* » ont le sens de prier, mais leur nature n'est pas la même. Il s'agit d'une prière de demande (*aiteô*) des disciples et d'une prière d'intervention (*erôtaô*) de Jésus pour les disciples.
La Bible de Jérusalem a bien traduit le verbe « *erôtaô* » par « *intervenir* ». Léon-Dufour propose de distinguer le sens des verbes « *erôtaô* » et « *aiteô* » ainsi : « Le verbe *aitéo*, caractéristique des demandes que les disciples adressent à Dieu, mais *erotao* (litt. 'interroger'), qui, dans une acception dérivée, signifie 'prier quelqu'un de…' au sens de demander une faveur. » (Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean, t. III*, p. 276).

Blog: http://leminhthongtinmunggioan.blogspot.com/

… ce n'est pas pour le monde que Je prie …

Le mot " *monde* " (*kosmos*) est ici utilisé avec une connotation négative, ce qui n'est pas toujours le cas :

Monde

L'univers créé par Dieu est bon, mais l'humanité qui en est le centre a une relation ambiguë avec Dieu. D'où les deux sens possibles :

- les hommes que Dieu aime et veut sauver (3,16), mener à la foi en son Fils (17,21);

- les hommes pécheurs, asservis par le « Prince de ce monde » (14,30), Satan, qui sont en révolte contre Dieu et refusent son envoyé Jésus. C'est contre ces forces du mal que Jésus combat et remporte la victoire (16,33). Les disciples vivent dans le monde mais ils ne sont pas du monde (17,14-16). Jésus les y envoie pour témoigner de lui (17,18).

(Alain MARCHADOUR, Les mots-clés de l'évangile de Jean dans https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/200081.html)

Au chapitre 15, dans la 2ème série des "*discours après la Cène* ", JESUS redonne son Commandement :

" *Mon Commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que Je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; Je vous appelle mes amis, car tout ce que J'ai entendu de mon PERE, Je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui M'avez choisi, c'est Moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au PERE en mon Nom, Il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres…* "

Jean **15**,11-17

Or ce Commandement de l'amour, qui établit dans l'intimité de JESUS et du PERE, est immédiatement suivi de :

" *Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre Moi. Si vous apparteniez au monde, le monde aimerait ce qui est à lui. Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque Je vous ai choisis en vous prenant dans le monde ; voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous* (18-19). "

L'AMOUR n'est pas aimé ! L'AMOUR en Se manifestant oblige la haine à se manifester à son tour :

" *Si Je n'étais pas venu, si Je ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais à présent ils sont sans excuse pour leur péché. Celui qui a de la haine contre Moi a de la haine aussi contre mon PERE. Si Je n'avais pas fait parmi eux ces œuvres que personne d'autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché. Mais à présent, ils ont vu, et ils sont remplis de haine contre Moi et contre mon PERE* (22-24). "

… mais pour ceux que Tu M'as donnés, car ils sont à Toi…

Nous avons vu plus haut, en Jean **6**,70 puis en Jean **15**,16, que ce ne sont pas les disciples qui ont " choisi " JESUS : " *c'est Moi qui vous ai choisis et établis* ". Mais ici, dans son dialogue avec le PERE, JESUS reconnait la prévenance du PERE : c'est le PERE qui Lui a confié, donné ses disciples.

… 10 et tout ce qui est à Moi est à Toi, comme tout ce qui est à Toi est à Moi…

Nous ne pouvons qu'associer à cette parole de JESUS quelques autres paroles…

" *Je suis à mon bien-aimé, mon bien-aimé est à moi* (Cantique **2**,16 ; **6**,3 ; **7**,11) " [7]

[7] " La formule spirituelle et « musicale » du *Cantique* est dans cette fulgurante exclamation de la femme :*dodî lî wa'anî lô*, «mon aimé est à moi et je suis à lui» (2, 16). une exclamation réitérée et variée en 6, 3: *'anî ledodîwedodî lî*, «je suis à mon aimé et mon aimé est à moi». C'est la formule de pure réciprocité, de la mutuelle appartenance, du don réciproque et sans

" *Au commencement était le VERBE, et le VERBE était auprès de DIEU, et le VERBE était DIEU* (Jean **1**,1). "

" ' *Rabbi* – ce qui veut dire : Maître –, *où demeures-tu ?* ' *Il leur dit :* ' *Venez, et vous verrez.* ' *Ils allèrent donc, ils virent où Il demeurait, et ils restèrent auprès de Lui ce jour-là* (Jean **1**,38b-39a). "

"… *Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la Maison de mon PERE une maison de commerce* (Jean **2**,16)."

" *Amen, amen, Je vous le dis : le FILS ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le PERE ; ce que fait Celui-ci, le FILS le fait pareillement…Car le PERE ne juge personne : Il a donné au FILS tout pouvoir pour juger, afin que tous honorent le FILS comme ils honorent le PERE. Celui qui ne rend pas honneur au FILS ne rend pas non plus honneur au PERE, qui L'a envoyé.* (Jean **5**,19. 22-23). "

" *Le PERE et Moi, Nous sommes UN* (Jean **10**,30). "

" *Croyez-Moi : Je suis dans le PERE, et le PERE est en Moi* (Jean **14**,11). "

… et Je suis glorifié en eux…

" *Moi, Je Suis la Vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de Moi, vous ne pouvez rien faire… Ce qui fait la Gloire de mon PERE, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour Moi des disciples.* "

Jean **15**,5.8

11 Désormais, Je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et Moi, Je viens vers Toi.

Déjà à deux reprises, JESUS laissait en public entrevoir son " départ " :

" *Pour un peu de temps encore, Je suis avec vous ; puis Je M'en vais auprès de Celui qui M'a envoyé. Vous Me chercherez, et vous ne Me trouverez pas ; et là où Je Suis, vous ne pouvez pas venir* (Jean **7**,33-34). "
" *Je M'en vais ; vous Me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Là où Moi Je vais, vous ne pouvez pas aller* (Jean **8**,21). "

Au début des " discours après la Cène ", c'est à ses disciples que JESUS S'adresse :

" *Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que Je suis avec vous. Vous Me chercherez, et, comme Je l'ai dit aux Juifs : "Là où Je vais, vous ne pouvez pas aller", Je vous le dis maintenant à vous aussi* (Jean **13**,33). "

Est-ce pour rien que cette annonce aux disciples est immédiatement suivie du 1er don du Commandement nouveau ?

" *Je vous donne un Commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme Je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* (Jean **13**, 34-35). "

C'est dans ce monde où, à la suite de JESUS, ils vont rencontrer la haine, la contradiction, que leur mission est de poser le signe de l'amour tel que JESUS l'a manifesté…

---

réserve (Extrait d'un article de Gianfranco RAVASI - http://www.osservatoreromano.va/fr/news/mon-bien-aime-est-moi-et-je-suis-lui . "

PERE Saint, garde-les unis dans ton Nom, le Nom que Tu M'as donné, pour qu'ils soient Un, comme Nous-mêmes.

Et voici la 1ère demande de JESUS pour ses disciples. Jusqu'ici JESUS annonçait qu'Il priait, qu'Il allait prier pour ses disciples, mais Il n'avait pas encore formulé de demande explicite.

… ***PERE Saint…***

Le PERE est qualifié de " *Saint* ". La "*Sainteté* ", c'est le propre de DIEU, DIEU Seul est " *Saint* " !

" *Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, Je ne détruirai plus Israël, car MOI, JE SUIS DIEU, et non pas homme : au milieu de vous JE SUIS LE DIEU SAINT, et Je ne viens pas pour exterminer*. "

Osée **11**,9

" *Saint ! Saint ! Saint, le SEIGNEUR de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa Gloire !* "

Isaïe **6**,3

" *C'est le SEIGNEUR de l'univers que vous tiendrez pour Saint ; c'est Lui que vous craindrez, Lui que vous redouterez.* "

Isaïe **8**,13

" *Soyez saints, car Moi, le SEIGNEUR votre DIEU, Je Suis Saint.* "

Lévitique **19**,2 et **20**,26

Ce qui est le propre de DIEU, la Sainteté, c'est ce que DIEU veut communiquer !

" *Maintenant donc, si vous écoutez ma Voix et gardez mon Alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre M'appartient ; mais vous, vous serez pour Moi un royaume de prêtres, une nation sainte.* "

Exode **19**,5-6

… ***garde-les unis dans ton Nom, le Nom que Tu M'as donné…***

Litt. "… *garde-les dans le Nom de Toi, que Tu M'as donné, afin qu'ils soient Un comme Nous* "

" *Etre gardé dans le Nom* " : qu'est-ce que cette expression signifie ?
Nous avons vu plus haut, au verset 6 (p.11), que JESUS a " *manifesté* " le " *Nom* " à ses disciples.

Ce " *Nom* " révélé à Moïse était d'un usage courant pendant la période royale : son emploi est massif chez les prophètes, et sa forme abrégée (Yah) entre dans la composition de beaucoup de noms, à commencer par " *Elie* " (*ēliyahū = Mon DIEU est YHWH*). La prononciation de ce " *Nom* " s'est raréfiée à partir de l'Exil.

« La prononciation du Nom divin », par le P. Michel Remaud

La tradition juive, et en particulier la Mishna, nous donne des précisions intéressantes sur l'histoire de la prononciation de ce nom.

Jusque vers 200 avant notre ère, le Nom divin était prononcé tous les matins dans le temple lors de la bénédiction sacerdotale : « *Que le SEIGNEUR te bénisse et te garde ! Que le SEIGNEUR fasse rayonner sur toi son visage et t'accorde sa grâce ! Que le SEIGNEUR lève sur toi son visage et te donne la paix.* » (Nombres **6**, 24-26). Dans le contexte d'origine de cette formule, le verset suivant ajoute : « Ils mettront mon Nom sur les fils d'Israël et Je les bénirai. » La Mishna précise que le Nom était prononcé dans le temple « comme il est écrit », alors qu'on utilisait une autre appellation (kinuy) dans le reste du pays. À partir d'une certaine époque, on cessa de prononcer le Nom divin dans la liturgie quotidienne du temple.

Le Talmud laisse entendre qu'on prit cette décision pour éviter que certains ne fassent du Nom un usage magique.

Selon nos sources, c'est à partir de la mort du grand prêtre Simon le Juste, vers 195 avant notre ère, que l'on cessa de prononcer le Nom divin dans la liturgie quotidienne. Il est intéressant de comparer à ce sujet le témoignage du Talmud à celui du livre de Ben Sira (le Siracide, ou l'Ecclésiastique). Simon le juste y est évoqué au chapitre 50 de ce livre, au terme d'un long passage (chapitres 44-50) où est rappelé le souvenir de tous les « hommes illustres » depuis Hénoch, en passant par les patriarches, Moïse, David, Élie etc. Cette énumération se termine par un développement sur le grand prêtre Simon, décrit longuement dans la gloire et la majesté de l'exercice de ses fonctions. Cette description culmine dans la prononciation du Nom divin, qui apparaît ainsi comme la conclusion de ces sept chapitres : « *Alors il redescendait et élevait les mains sur toute l'assemblée d'Israël, pour donner de ses lèvres la bénédiction du Seigneur et avoir l'honneur de prononcer son Nom. Et pour la seconde fois tous se prosternaient pour recevoir la bénédiction de la part du Très-Haut.* » (Si **50**,20-21).

À partir de Simon le Juste et jusqu'à la ruine du temple, le Nom ne fut plus entendu « comme il est écrit » que dans la liturgie du Yom Kippour, au temple de Jérusalem, où le grand prêtre le prononçait dix fois dans la journée. « *Les cohanim et le peuple présents dans le parvis, lorsqu'ils entendaient le Nom explicite sortant de la bouche du grand prêtre, tombaient à genoux, se prosternaient et tombaient la face contre terre en disant : Béni soit le Nom glorieux de son Règne pour toujours.* » La formule vaut d'être relevée : la Mishna ne dit pas que le grand prêtre prononçait le Nom divin, mais que le Nom « *sortait de sa bouche* ». Il semble d'ailleurs que, vers la fin de la période du second temple, le grand prêtre ne prononçait plus le Nom qu'à voix basse, si l'on en croit un souvenir d'enfance de Rabbi Tarphon (I-IIe s.) qui raconte que, même en tendant l'oreille, il n'avait pas pu entendre le Nom. La formule de l'Exode « *C'est mon Nom pour toujours* » (Ex 3,15), moyennant un jeu de mots sur l'hébreu, est interprétée par le Talmud de Jérusalem : « *C'est mon nom pour être caché.* »

Aujourd'hui, le Nom divin n'est plus jamais prononcé. Dans l'office synagogal de Yom Kippour, qui remplace la liturgie du temple par le récit de ce qui s'y déroulait lorsque le temple existait, on se prosterne dans la synagogue lorsqu'on rappelle – sans le prononcer -que le grand prêtre prononçait le Nom divin.

Saint Paul, dans la Lettre aux Philippiens, considère que le don du " *Nom* " est l'évènement même de la Résurrection-Exaltation qui suit la passion :

" *Le CHRIST JESUS, ayant la condition de DIEU, ne retint pas jalousement le rang qui L'égalait à DIEU. Mais Il S'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, Il S'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.*
C'est pourquoi DIEU L'a exalté : Il L'a doté du NOM qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au NOM de Jésus tout genou fléchisse au Ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : ' JESUS CHRIST est SEIGNEUR ' à la Gloire de DIEU le PERE ' (Philippiens 2,5a-11)."

En Jean 17, c'est avant même la Passion que JESUS CHRIST semble investi de ce " *NOM au-dessus de tout nom* ". Il reste que la Puissance de ce " *NOM* " ne sera manifestée que dans cette " *garde* " des disciples tout au long de l'histoire…

… pour qu'ils soient Un, comme Nous-mêmes…

Rappelons la folle revendication de JESUS (déjà citée p. 15) :

" *Le PERE et Moi, Nous Sommes UN !* "

Jean **10**,30

De quelle nature est cette Unité du PERE et du FILS ? Peut-Elle être de ce " monde " ?

Extrait de " ***Le Mystère de la Trinité pour les nuls…*** " (même site)

Citons maintenant la confession de foi qui est au cœur de la Révélation :

" *[4] Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN* (hébreu : אֶחָד ; grec : εἷς). *[5] Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.*"

Deutéronome **6**,4

De quel ordre est cette Unité de DIEU ? Celui de l'unicité, de l'arithmétique ? …
Ou celui de l'Alliance ?

" *[24] À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'**une** chair* (hébreu : אֶחָד ; grec : μίαν)."

Genèse **2**,24

Le SEIGNEUR est "UN" au sens de "Source d'unité", ce qui s'explicite dans la suite du commandement : "*Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.*"
L'amour de DIEU est une puissance unificatrice de tout l'être de l'homme, avec cette mission de refléter dans la création l'Être même de DIEU : "*Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance…*"

Ce qui se joue donc en ce commandement, c'est la vocation de l'humanité à la véritable unité : non pas celle de Babel, cette uniformité qui écrase les différences, mais celle de DIEU.

[12] Quand J'étais avec eux, Je les gardais unis dans ton Nom, le Nom que Tu M'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

… Quand J'étais avec eux…

JESUS est encore avec eux ! Mais Il parle comme si déjà Il Se situait après la Passion…

… Je les gardais unis dans ton Nom, le Nom que Tu m'as donné…

(Se reporter p. 11 et 16-17)

… ***J'ai veillé sur eux…***

C'est un verbe différent, mais souvent traduit de façon identique, de " *garder* " que nous avons rencontré au verset 11. Ici le mot de " *veiller* " renvoie à la " *garde qui veille* " pour prévenir de toute attaque…

… ***et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte…***

Le thème de la trahison d'un disciple est apparue dans l'Evangile selon St Jean à la fin du chapitre 6, suite au discours du " *Pain de Vie* " et à la confession de Simon-Pierre (déjà citée p. 11) :

> " *Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ?* (…) *Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : ' Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? '*
>
> Jean **6**,60.66

" *Alors JESUS dit aux Douze : ' Voulez-vous partir, vous aussi ? ' Simon-Pierre Lui répondit : ' SEIGNEUR, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que Tu es le Saint de DIEU. '*
JESUS leur dit : ' N'est-ce pas Moi qui vous ai choisis, vous, les Douze ? Et l'un de vous est un diable ! '
Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; celui-ci, en effet, l'un des Douze, allait Le livrer. "

Jean **6**,67-71

Quand Judas apparait dans une action, l'évangéliste de manque pas de rappeler qu'il s'agit du traitre. Ainsi lors de l'onction à Béthanie :

" *Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait Le livrer, dit alors : ' Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? ' Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait.* "

Jean **12**,46

Et à l'ouverture de la deuxième partie de son évangile, le récit commence par l'évocation de la trahison :

" *Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscariote, l'intention de le livrer* (Jean **13**,2)…

Il savait bien qui allait Le livrer (**13**,11a)…

Ce n'est pas de vous tous que je parle. Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon [8]... "

Jean **13**,18

Et vient le moment de la trahison :

" *Après avoir ainsi parlé, JESUS fut bouleversé en son esprit, et Il rendit ce témoignage : ' Amen, amen, Je vous le dis : l'un de vous Me livrera. ' Les disciples se regardaient les uns les autres avec embarras, ne sachant pas de qui JESUS parlait.*
Il y avait à table, appuyé contre JESUS, l'un de ses disciples, celui que JESUS aimait. Simon-Pierre lui fait signe de demander à JESUS de qui Il veut parler. Le disciple se penche donc sur la poitrine de JESUS et Lui dit : ' SEIGNEUR, qui est-ce ? ' JESUS lui répond : ' C'est celui à qui Je donnerai la bouchée que Je vais tremper dans le plat. '
Il trempe la bouchée, et la donne à Judas, fils de Simon l'Iscariote. Et, quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. JESUS lui dit alors : ' Ce que tu fais, fais-le vite. '
Mais aucun des convives ne comprit pourquoi Il lui avait dit cela. Comme Judas tenait la bourse commune, certains pensèrent que JESUS voulait lui dire d'acheter ce qu'il fallait pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres. Judas prit donc la bouchée, et sortit aussitôt. Or il faisait nuit. "

Jean **13**,21-30

Judas n'était pas parti comme d'autres disciples à l'issue du discours de Pain de Vie. Sans doute, pour lui aussi, la parole de JESUS avait-elle été " *rude* "… Qui donc est JESUS pour mépriser de prendre le pouvoir (le refus de JESUS d'être " Roi " (Jean **6**,15) ?

Le lavement des pieds, où JESUS prend la position de serviteur, n'a-t-il pas été la goutte qui fait déborder le vase ? Pierre a réagi : " *Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais !* (Jean **13**,8) " Mais à JESUS qui lui répond : " *Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi* ", aussitôt il a accepté : " *Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête !* (v. 9) ".

Judas n'a pas réagi, mais par quelles pensées était-il inspiré ?
Révolte, dégoût… devant un " messie " aussi décevant humainement ?...

[8] Psaume **40**,10 : " *Même l'ami, qui avait ma confiance et partageait mon pain, m'a frappé du talon* ".

… de sorte que l'Écriture soit accomplie…

Nous avons déjà vu selon l'évangéliste, JESUS citer, le psaume 40 (voir page précédente la citation de Jean **13**,18). Le psaume 54 aurait pu aussi être cité :

> " *Si l'insulte me venait d'un ennemi, je pourrais l'endurer ; si mon rival s'élevait contre moi, je pourrais me dérober. Mais toi, un homme de mon rang, mon familier, mon intime ! Que notre entente était bonne, quand nous allions d'un même pas dans la maison de DIEU !* "
>
> Psaume **54**,13-15

Nous pouvons penser aussi à toutes ces malédictions que le Livre du Deutéronome évoque au sujet du peuple ou de l'homme devenu infidèle à la Loi et à l'Alliance. Ainsi :

> " *Qu'il n'y ait donc pas chez vous homme, femme, clan ou tribu dont le cœur se détourne aujourd'hui du Seigneur notre Dieu pour aller servir les dieux de ces nations ; qu'il n'y ait chez vous aucune racine produisant du poison ou de l'absinthe. Mais si quelqu'un, alors qu'il entend ces paroles de malédictions, se bénit lui-même en disant : ' La paix soit avec moi, même si je marche selon mon cœur endurci ! Car il est vrai, le proverbe : Terre abreuvée n'a plus soif ! ' à celui-là le Seigneur ne pourra pardonner. Alors la colère du Seigneur et son ardeur jalouse s'enflammeront contre cet homme, toutes les malédictions décrites dans ce livre s'abattront sur lui, et le Seigneur effacera son nom sous les cieux. Pour son malheur, le Seigneur le mettra à part de toutes les tribus d'Israël, conformément à toutes les malédictions de l'alliance écrite dans ce livre de la Loi.* "
>
> Deutéronome **29**,17-20

Le paradoxe est que JESUS Lui-même a pris sur Lui ces malédictions en mourant sur la croix, comme le fait remarquer Saint Paul dans la Lettre aux Galates :

> " *Quant à cette malédiction de la Loi, le CHRIST nous en a rachetés en devenant, pour nous, objet de malédiction, car il est écrit : Il est maudit, celui qui est pendu au bois du supplice* [9]. "
>
> Galates **3**,13

13 Et maintenant que Je viens à Toi, Je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma Joie, et qu'ils en soient comblés.

… Et maintenant que Je viens à Toi…

C'est la même expression qu'au verset 11, même si la traduction diffère un peu… Et c'est la même préposition (*vers, auprès de*) qu'en Jean **1**,1 : " *et le VERBE était auprès de DIEU, et le VERBE était DIEU. Il était au commencement auprès de DIEU.* "

… Je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma Joie, et qu'ils en soient comblés…

Ce n'est donc pas pour plus tard, dans le Royaume, que la Joie est promise, mais maintenant, dans le monde et dans le temps de l'épreuve… Déjà les discours précédents se concluaient ainsi :

> " *Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en Moi vous ayez la Paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, Je suis Vainqueur du monde.* "
>
> Jean **16**,33

Mais de quelle " *joie* " s'agit-il ? Quelle est cette " *joie* " capable de nous " *combler* " ?

> " *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma Joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon Commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. l n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* "
>
> Jean **15**,10-13

[9] Deutéronome **21**,23

En Jean **17**,13 et en Jean **15**,11, la forme verbale est différente, mais le verbe est le même qui indique une plénitude… Et nous voyons que cette " *joie* " est associée à la " *paix* " (**16**,33) et à l' " *amour* " (**15**,13). Cette association de la joie, de la paix et de l'amour ne nous fait-elle pas penser à ce que Saint Paul nous dit du " *Fruit de l'ESPRIT* " :

> " *… voici le fruit de l'ESPRIT : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* "
>
> Galates **5**,22-23a

Cette " joie " n'est pas absence des épreuves, elle ne peut être accueillie qu'au terme d'une épreuve :

> " *Amen, amen, Je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en Joie. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde. Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre Joie, personne ne vous l'enlèvera.*"
>
> Jean **16**,20-22

Cette épreuve, c'est celle du départ de JESUS :

> " *… Pourtant, Je vous dis la vérité : il vaut mieux pour vous que Je M'en aille, car, si Je ne M'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si Je pars, Je vous L'enverrai… Je M'en vais maintenant auprès de Celui qui M'a envoyé, et aucun de vous ne Me demande : ' Où vas-Tu ? ' Mais, parce que Je vous dis cela, la tristesse remplit votre cœur. Pourtant, Je vous dis la vérité : il vaut mieux pour vous que Je M'en aille, car, si Je ne M'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si Je pars, Je vous L'enverrai…* "
>
> Jean **16**,4b-7

La " *joie* " sera donc, après la tristesse de la séparation, l'effet de la Venue du Défenseur, car cette " *joie* ", en son fond, est union à JESUS et à la Volonté de son PERE :

> " *Vous avez entendu ce que Je vous ai dit : Je M'en vais, et Je reviens vers vous. Si vous M'aimiez, vous seriez dans la joie puisque Je pars vers le PERE, car le PERE est plus grand que Moi.* "
>
> Jean **14**,28

14 ***Moi, Je leur ai donné ta Parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que Moi Je n'appartiens pas au monde.***

" Je leur ai donné ta Parole "

Au verset 6, nous avons déjà trouvé : " *et ils ont gardé fidèlement ta Parole* (*logon*) ", alors qu'au verset 8, nous avions : " *Je leur ai donné les paroles* (*rèmata*) *que Tu M'avais données* ". L'expression peut être prise au sens banal, mais le mot " *parole* " est ici le même qu'en Jean **1**,1 où il est rendu par " *Verbe* " :

> " *Au commencement était le VERBE, et le VERBE était auprès de DIEU, et le VERBE était DIEU.* "

Dans le " Prologue " de l'Evangile selon St Jean (**1**,1-18), nous relevons plusieurs appellations : le " *Verbe* " ou " *Parole* " (3 occurrences au verset 1, puis versets 9, 14) ; " *Fils Unique* " (versets 14 et 18) ; " *Jésus Christ* " (verset 17)

Au chapitre 17, nous retrouvons les mêmes mots de : " *Fils* " (verset 1) [10] ; " *Jésus Christ* " (verset 3) ; et " *Parole* " (versets 6 et 14).

[10] On pourrait ajouter toutes les occurrences du mot " PERE ", car le " PERE " implique le " FILS "…

Il semble donc que ce mot de " *parole* " renvoie à Celui qui est la " *PAROLE* ", " le *VERBE* ". Nous en trouvons encore confirmation au chapitre 8 :

" *JESUS disait à ceux des Juifs qui croyaient en Lui : ' Si vous demeurez fidèles à ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous rendra libres. ' "*

Jean **8**,31-32

Le même effet de sens peut se constater dans ce même passage pour le mot " *vérité* " : quelle serait en effet la " *vérité* " qui peut rendre " *libre* ", sinon Celui qui est " *le Chemin, le Vérité et la Vie* " (Jn **14**,6) ?

Note TOB pour Jean **8**,31 :

c) C'est-à-dire adhérer fermement à celui en qui s'exprime la parole de Dieu qui est la vérité : cf **8**,37 ; **5**,38 ; **6**,56 ; **15**,7 ; 2 Jn 9.

Note TOB pour Jean **8**,32 :

d) Pour Jn la *vérité* c'est la réalité de Dieu en tant qu'il est la plénitude de la vie véritable et qu'il peut y associer les hommes qu'il a créés. Cette vérité se manifeste et se communique en Jésus.
Dès lors la foi en lui est aussi connaissance et accueil de la vérité (**1**,14.17 ; **14**,6.17 ; **15**,26 ; **16**,7.13 ; **17**,17-19 ; **18**,37-38 ; 1 Jn **1**,6.8 ; 2 Jn 1).

… et le monde les a pris en haine parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que Moi Je ne suis pas du monde…

Ce thème de " la haine du monde ", JESUS l'a développé dans la 2ème série des discours qui précèdent :

" *Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre Moi. Si vous apparteniez au monde, le monde aimerait ce qui est à lui. Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque Je vous ai choisis en vous prenant dans le monde ; voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous. Rappelez-vous la parole que Je vous ai dite : ' un serviteur n'est pas plus grand que son maître '. Si l'on M'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi. Si l'on a gardé ma parole, on gardera aussi la vôtre.* "

Jean **15**,18-20

Ce " *Monde* " (voir aussi la note de la page 10, et page 13) est ce monde créé dont il est question dès le prologue :

" *Le VERBE était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par Lui à l'existence, mais le monde ne L'a pas reconnu. Il est venu chez Lui, et les siens ne L'ont pas reçu.* "

Jean **1**,9-10

Ce " *monde* " qui s'est crispé sur ce qu'il pensait tenir, posséder… et qui a oublié, comme le développe St Paul de "*rendre grâce* " :

" *Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de DIEU, ce qui de Lui est invisible : sa Puissance éternelle et sa Divinité. Ils n'ont donc pas d'excuse, puisque, malgré leur connaissance de DIEU, ils ne Lui ont pas rendu la gloire et l'action de grâce que l'on doit à DIEU. Ils se sont laissé aller à des raisonnements sans valeur, et les ténèbres ont rempli leurs cœurs privés d'intelligence.* "

Romains **1**,20-21

Et JESUS n'est pas du " *monde* ", Il est du PERE !

Dans l'Evangile selon St Jean, les chapitres 5 et 8 [11] sont les deux moments paroxystiques d'un affrontement entre JESUS et les " juifs " à propos de son identité. Là les " juifs " ne veulent voir que blasphème, JESUS revendique sa relation au PERE :

> " *Moi, Je ne peux rien faire de Moi-même ; Je rends mon jugement d'après ce que J'entends, et mon jugement est juste, parce que Je ne cherche pas à faire ma volonté, mais la Volonté de Celui qui M'a envoyé. Si c'est Moi qui me rends témoignage, mon témoignage n'est pas vrai (...) Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste, et il a rendu témoignage à la Vérité (...) Mais J'ai pour Moi un témoignage plus grand que celui de Jean : ce sont les œuvres que le PERE M'a donné d'accomplir ; les œuvres mêmes que Je fais témoignent que le PERE M'a envoyé (...) Moi, Je suis venu au Nom de mon PERE, et vous ne Me recevez pas !* "
>
> Jean **5**,30-31.33.36.43a

> " *JESUS répondit : Si Je Me glorifie Moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon PERE qui Me glorifie, Lui dont vous dites : ' Il est notre DIEU ', alors que vous ne Le connaissez pas. Moi, Je Le connais et, si Je dis que Je ne Le connais pas, Je serai comme vous, un menteur. Mais Je Le connais, et sa Parole, je La garde.* "
>
> Jean **8**,54-55

15 Je ne prie pas pour que Tu les retires du monde, mais pour que Tu les gardes du Mauvais. 16 Ils n'appartiennent pas au monde, comme Moi Je n'appartiens pas au monde. 17 sanctifie-les dans la Vérité : ta Parole est Vérité.

… ***Je ne prie pas pour que Tu les retires du monde, mais pour que Tu les gardes du Mauvais*** …

De ce " *monde* " en refus de DIEU et de son Envoyé, le " *mauvais* " [12], le " *diable* " en est le " *prince* " :

> " *Maintenant a lieu le Jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et Moi, quand J'aurai été élevé de terre, J'attirerai à Moi tous les hommes.* "
>
> Jean **12**,31-32

---

[11] Ces deux chapitres sont chargés d'une tension extrême.

Au chapitre 5, les " juifs " contestent JESUS parce qu'Il a guéri un paralytique un jour de sabbat, ce qui dans leur interprétation des Ecritures est interdit par la Loi donnée par Moïse. JESUS réfute leur interprétation : " *Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la vie éternelle ; or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !* (**5**,39-40)" Et JESUS termine en disant : " *Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ?* (**5**,45-47) "

Au chapitre 8, la polémique se radicalise encore… " *JESUS leur dit encore : « Je M'en vais ; vous Me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Là où Moi Je vais, vous ne pouvez pas aller. Les Juifs disaient : « Veut-il donc se donner la mort, puisqu'il dit : "Là où moi je vais, vous ne pouvez pas aller" ? » Il leur répondit : « Vous, vous êtes d'en bas ; Moi, Je suis d'En Haut. Vous, vous êtes de ce monde ; Moi, Je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi Je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés. En effet, si vous ne croyez pas que Moi, JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés.* » (**8**,21-24)… *Jésus leur déclara : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que Moi, JE SUIS, et que Je ne fais rien de Moi-même ; ce que Je dis là, Je le dis comme le PERE Me l'a enseigné* (**8**,28). "
JESUS a donc conscience que l'accueil de son identité profonde ne peut que passer par le rejet et la croix.
Puis la polémique va porter sur la figure d'Abraham : " *Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham, et pourtant vous cherchez à Me tuer, parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous. Je dis ce que Moi, J'ai vu auprès de mon PERE, et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu chez votre père* (**8**,37-38)… *Vous, vous êtes du diable, c'est lui votre père, et vous cherchez à réaliser les convoitises de votre père. Depuis le commencement, il a été un meurtrier. Il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce qu'il n'y a pas en lui de vérité. Quand il dit le mensonge, il le tire de lui-même, parce qu'il est menteur et père du mensonge* (8,44)…
Les Juifs répliquèrent : ' N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as un démon ? (**8**,48) ' "

[12] Le mot " *mauvais* " est le même que dans la dernière demande du Notre PERE en St Matthieu : " *mais délivre-nous du mauvais* (Mt **6**,13b ".

Les disciples, les envoyés de JESUS, n'ont pas vocation à fuir le " *monde* ", mais à y vivre leur mission, comme JESUS a vécu la sienne, en étant " *gardés* " du " *mauvais* ". Comment le PERE va-t-Il donc nous garder du " *Mauvais* " ?

… ***Ils n'appartiennent pas au monde, comme Moi Je n'appartiens pas au monde*** …

Ils ne sont plus du " *monde* " puisqu'en accueillant la parole de JESUS, en accueillant le mystère de JESUS Lui-même, ils appartiennent désormais au PERE, comme Lui !

… ***Sanctifie-les par la Vérité : ta Parole est Vérité*** …

Au verset 11, nous avions " *PERE Saint*…". JESUS demande donc que ses disciples participent à la Sainteté du PERE. Et en ajoutant " *par la Vérité : ta Parole est Vérité* " (voir notes TOB p.23), JESUS ne nous invite-t-Il pas à comprendre que cette " sanctification " va s'opérer par sa médiation, par la communication de ce qu'Il est en Lui-même au terme de son Passage au PERE (**13**,1) ?

18 De même que Tu M'as envoyé dans le monde, Moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

JESUS est " *L'Envoyé* " du PERE ! "
" *Le PERE qui M'a envoyé* " est une expression qui revient souvent dans la bouche de JESUS, nous l'avons vu dans les dialogues de JESUS avec ses adversaires. En voici un autre encore plus explicite où JESUS répond à ceux qui pensent savoir " *d'où il est* " (de Nazareth…) :

> " *JESUS, qui enseignait dans le Temple, S'écria : « Vous Me connaissez ? Et vous savez d'où Je suis ? Je ne suis pas venu de Moi-même : mais Il est Véridique, Celui qui M'a envoyé, Lui que vous ne connaissez pas. Moi, Je Le connais parce que Je viens d'auprès de Lui, et c'est Lui qui M'a envoyé*… "
>
> Jean **7**,28-29

Et tout le travail que JESUS a fait auprès de ses disciples était pour les enraciner dans cette conviction :

> " *'Je suis sorti du PERE, et Je suis venu dans le monde ; maintenant, Je quitte le monde, et Je pars vers le PERE '. Ses disciples Lui disent : ' Voici que Tu parles ouvertement et non plus en images. Maintenant nous savons que Tu sais toutes choses, et Tu n'as pas besoin qu'on T'interroge : voilà pourquoi nous croyons que Tu es sorti de Dieu '. JESUS leur répondit : ' Maintenant vous croyez ! Voici que l'Heure vient – déjà elle est venue – où vous serez dispersés chacun de son côté, et vous Me laisserez seul ; mais Je ne suis pas seul, puisque le PERE est avec Moi. Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en Moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, Je suis Vainqueur du monde '.* "
>
> Jean **16**,28-33

JESUS part vers le PERE, mais Il ne délaisse pas pour autant ses disciples…

> " *Si vous M'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, Je prierai le PERE, et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'ESPRIT de Vérité, Lui que le monde ne peut recevoir, car il ne Le voit pas et ne Le connaît pas ; vous, vous Le connaissez, car Il demeure auprès de vous, et Il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, Je reviens vers vous.* "
>
> Jean **14**,15-18

> " *Quand viendra le Défenseur, que Je vous enverrai d'auprès du PERE, Lui, l'ESPRIT de Vérité qui procède du PERE, Il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec Moi depuis le commencement.* "
>
> Jean **15**,26-27

Au soir de la Résurrection JESUS apparait aux disciples, et à son tour Il les " *envoie* ":

> " *JESUS leur dit de nouveau : ' La Paix soit avec vous ! De même que le PERE M'a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie. ' Ayant ainsi parlé, Il souffla sur eux et Il leur dit : ' Recevez l'ESPRIT SAINT. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. ' "*
>
> Jean **20**,21-23

L'envoi des disciples a donc lieu au soir de la Résurrection. En Jean 17, JESUS parle donc déjà en "Ressuscité " ! L'envoi en mission est lié au Don de l'ESPRIT SAINT qui réalise une nouvelle forme de Présence de JESUS à ses apôtres (" *Je reviens vers vous*…")

19 Et pour eux Je Me sanctifie Moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la Vérité.

Nous retrouvons ici le thème de la " sanctification " (voir plus haut p. 15 et 21).

Au verset 17, JESUS demandait au PERE cette sanctification en faisant allusion à sa médiation. Ici, Il évoque la puissance du don qu'Il va faire de Lui-même, capable d'opérer cette sanctification. La sanctification demeure l'Œuvre du PERE ! Mais ici l'accent est mis sur le don que JESUS fait de Lui-même, en obéissance a PERE…

JESUS va opérer en sa passion ce que le séraphin avait fait pour le prophète Isaïe :

> " *L'année de la mort du roi Ozias, je vis le SEIGNEUR qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de Lui. Ils avaient chacun six ailes : deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre : ' Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. ' Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée.*
> *Je dis alors : ' Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le SEIGNEUR de l'univers ! '*
> *L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : ' Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. '*
> *J'entendis alors la Voix du SEIGNEUR qui disait : ' Qui enverrai-Je ? Qui sera notre messager ? '*
> *Et j'ai répondu : ' Me voici : envoie-moi ! ' "*
>
> Isaïe **6**,1-8

La purification opérée par la braise ardente sur les lèvres du prophète impur l'habilite à être " *envoyé* " à son ministère de prophète. La sanctification opérée par JESUS en sa passion va habiliter les disciples dans leur ministère d' " *envoyés* ", d' "*apôtres* "…

20 Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en Moi.

Et voici que la prière de JESUS s'élargit : de ses disciples qu'Il a Lui-même formés, et envoyés, elle passe à " *qui, grâce à leur parole, croiront en Moi* ".

La " *parole* (logos) " des " *envoyés* (apôtres) " a pour but le " *croire* " de nouveaux disciples : eux aussi, à leur tour, auront à " *garder* ", à "*observer* " cette *parole* (verset 6c et 8a) et à lui faire produire son fruit : c'est tout le travail de la foi en Celui qui est la " *Parole* " !

21 Que tous soient Un, comme Toi, PERE, Tu es en Moi, et Moi en Toi. Qu'ils soient Un en Nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu M'as envoyé.

Savons-nous nous étonner de cette demande ? De cette " Unité " ?

" *Que tous soient Un, comme Toi, PERE, Tu es en Moi, et Moi en Toi…* "

Nous avons déjà cité (p. 7) le texte fondamental de la foi d'Israël :

> " *Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est l'Unique ! Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* "
>
> Dt **6**,4-5

Mais nous pouvons traduire, de façon plus littérale, comme l'a fait la version de la Septante :

"*… le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN !* "

C'est cette parole que JESUS fait résonner aux oreilles de ses adversaires, et qui suscite de leur part une tentative de lapidation pour blasphème :

> " *Le Père et Moi, Nous Sommes UN* ! "
>
> Jean **10**,30

Quand nous parlons de l'Unité de DIEU, de quoi parlons-nous ?
Voici un extrait d'un autre article du même site, qui reprend ce thème :

Accueillir une "Révélation" de "DIEU"
qui nous surprend et nous oblige à élargir notre logique…

(Trait d'un article " *Sommes-nous chrétiens ou des bons ariens ?...* ")

Comment, par exemple, tenir ensemble ces deux paroles de JESUS :

- "*Ecoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN !* (1) " (Marc **12**,29) ;
- "*Le PERE et Moi, nous sommes UN* " (Jean **10**,30).

1- D'abord en remarquant que la traduction habituelle de Marc **12**,19 (et donc de Dt **6**,4) est : "*…le SEIGNEUR notre DIEU est <u>l'unique SEIGNEUR</u> !*", ce qui tire la compréhension de l'unité du côté de l'unicité… c'est-à-dire de l'arianisme ! Or la bonne traduction n'est pas "*unique*", mais bien "*un*" (hébreu *'ehad'* ; grec *'eis'*).

2- En français, le mot "*unique*" peut signifier la préférence : "*tu es unique pour moi !*" Mais il peut aussi signifier l'unicité exclusive : "*un unique objet, un seul objet*".

(1) JESUS cite Deut **6**,4

2- L'unité en DIEU est-elle à penser sur le modèle des objets de ce monde ? Ne serait-elle pas à penser comme unité inclusive : croire en un DIEU qui est UN, profondément UN, non pas comme solitude infinie… mais comme Source d'unité infinie ?...
L'Unité en DIEU n'est-Elle pas à penser comme Unité d'Alliance, de Communion comme le laisse pressentir Genèse **1**,26-27 : "*DIEU dit : 'Faisons l'homme* (2) *à notre image, selon notre ressemblance'…DIEU créa l'homme à son image ; à l'image de DIEU Il le créa ; Il les créa homme et femme.*"
Le second récit de la création évoque aussi une unité qui est de l'ordre de l'alliance : "*L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un* (Genèse **2**,24)".

L'unité différenciée et sans confusion de l'homme et de la femme devient sacramentelle, prophétique, de l'Unité divine… Cette unité est la vocation de notre humanité !

3- En citant le début de la prière du "*Schema Israël*" (Dt **6**,4), JESUS S'inscrit dans la foi de l'Alliance au DIEU UN. En disant : "*Le PERE et Moi, nous sommes UN*" (Jean **10**,30), JESUS nous dit qu'Il n'est pas en situation d'extériorité par rapport à " DIEU ", mais dans un rapport d'unité… unique ! Quelle est cette Unité qu'Il revendique ?

C'est en réfléchissant aux paroles de JESUS (depuis celle du recouvrement au Temple à 12 ans), aux signes et aux gestes qu'Il a posés, à sa mort et à sa Résurrection Se manifestant dans l'effusion de l'ESPRIT-SAINT (3), que nous pressentirons que JESUS est "SEIGNEUR", et qu'en Lui notre humanité est épousée, promise à la Vie divine : qui donc est JESUS pour qu'unis à Lui nous devenions capables de la Vie de DIEU ? Et qui donc est " DIEU " pour nous accueillir en Lui ?

(2) *l'homme, l'humain, l'humanité…*
(3) L'ESPRIT-SAINT n'est-Il pas présent dans le "UN" de "*Le PERE et Moi, nous sommes UN* " ?...

Unité d'Alliance, Unité d'intériorité mutuelle ?
Quels seraient les mots justes pour parler de cette Unité ?
Mais le plus étonnant est que cette Unité, qui existe entre le PERE et le FILS, est communiquée aux hommes !

" *Qu'ils soient Un en Nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu M'as envoyé...* "

Et cette " *Unité* " est le " *signe* " donné aux hommes pour qu'ils " *croient* "…
C'est dans cette " *Unité* " que JESUS a été " *envoyé* " par le PERE, c'est dans cette " *Unité* " que les disciples sont à leur tour " *envoyés* " par JESUS…

22 Et Moi, Je leur ai donné la Gloire que Tu M'as donnée, pour qu'ils soient Un comme Nous Sommes UN : 23 Moi en eux, et Toi en Moi.

" *Gloire* " et " *Unité* " sont ici liées par JESUS : la " *Gloire* " est donnée pour l' " *Unité* ".

Et nous retrouvons cette inhabitation mystérieuse : " *Moi en eux, et Toi en Moi* ".

" *Je ne vous laisserai pas orphelins, Je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez Vivant, et vous vivrez aussi. En ce Jour-là, vous reconnaîtrez que Je Suis en mon PERE, que vous êtes en Moi, et Moi en vous…* "

Jean **14**,18-20

L'évènement de la Résurrection de JESUS est un évènement qui ouvre à la vraie connaissance de qui est JESUS !

L'évènement de la Résurrection de JESUS est un évènement qui ouvre le croyant à une nouvelle perception du Mystère de DIEU !

L'évènement de la Résurrection de JESUS est un évènement qui ouvre à une nouvelle relation avec JESUS, avec le PERE de JESUS… une relation d'intériorité mutuelle…

L'évènement de la Résurrection de JESUS est encore un évènement qui appelle à de nouvelles relations entre nous ! A former un Seul Corps, le Corps du Christ, le Corps du Ressuscité !

Qu'ils deviennent ainsi parfaitement Un, afin que le monde sache que Tu M'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu M'as aimé.

Litt. " *Qu'ils soient matures, accomplis en unité* (qu'ils atteignent toute leur maturité..;) ".
Cette Unité est redite le " signe" donné aux hommes, au " monde " pour accueillir la révélation en JESUS-CHRIST :

"*… afin que le monde sache que Tu M'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu M'as aimé…* "

Mais maintenant l'Unité communiquée est associée à l'amour : "*… Tu les as aimés comme Tu M'as aimé…* ". Les disciples, ceux du temps de JESUS, et de tous les temps, tous ceux et celles qui accueillent sa " *parole* " seront aimés du PERE comme JESUS, comme le " FILS " !

> " *Car DIEU a tellement aimé le monde qu'Il a donné son FILS Unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la Vie éternelle. Car DIEU a envoyé son FILS dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé.* "
>
> Jean **3**,16-17

> " *Comme le PERE M'a aimé, Moi aussi Je vous ai aimés. Demeurez dans mon Amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon Amour, comme Moi, J'ai gardé les commandements de mon PERE, et Je demeure dans son Amour.* "
>
> Jean **15**,9-10

Quel est cet Amour ? Est-Il distinct du PERE ? Est-Il distinct du FILS ?...

24 PERE, ceux que Tu M'as donnés, Je veux que là où Je suis, ils soient eux aussi avec Moi…

Déjà, au chapitre 12, suite à l'intervention de Philippe et André faisant savoir à JESUS que des " grecs " (sans doute des " prosélytes ", des païens sympathisants de la religion juive, de passage à Jérusalem) cherchaient à Le rencontrer, JESUS exprimait ce désir que ses disciples soient avec Lui :

" *L'Heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, Je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la Vie éternelle. Si quelqu'un veut Me servir, qu'il Me suive ; et là où Moi Je Suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un Me sert, mon PERE l'honorera.*"

Jean **12**,23-26

JESUS voit donc dans cette demande des " païens " le signe de l'entrée en sa passion. A travers la parabole du " *grain de blé* ", Il en donne le sens : la fécondité du don qu'Il fait de Lui-même.

Nous retrouvons encore cette volonté de JESUS d'unir ses disciples à Lui dans la 1ère série des discours après la Cène :

> " *Quand Je serai parti vous préparer une place, Je reviendrai et Je vous emmènerai auprès de Moi, afin que là où Je Suis, vous soyez, vous aussi* ".
>
> Jean **14**,3

N'est-ce pas le vœu de tout amour que de vouloir vivre en présence de l'être aimé ? Comme une éternité sans la présence de ceux que nous avons connus et aimés, même pauvrement, serait fade et sans saveur ! Comme une éternité sans la présence de ceux qui nous ont connus et aimés, même pauvrement, serait vide et inutile ! Ce vœu de tout amour ne vient-il pas du désir de DIEU même ? JESUS n'envisage pas de retourner au PERE sans ceux que le PERE lui a confiés !
Cette prière de JESUS, n'avons-nous pas à la faire nôtre, dans l'assurance de l'Amour de JESUS pour nous qui accueillons sa Parole, dans l'audace d'une intercession pour tous ceux que avons été appelés à aimer, y compris nos " ennemis " ?

… et qu'ils contemplent ma Gloire, celle que Tu M'as donnée parce que Tu M'as aimé avant la fondation du monde.

Nous avons déjà vu au verset 5 (p. 9) l'expression : "… *de la Gloire que J'avais auprès de Toi avant que le monde existe*. "
Ici, l'expression utilisée est " *avant la fondation du monde* " (au sens des " fondations " d'une maison que l'on construit).

Quelle est donc cette " *Gloire* " qui précède le monde, qui n'est pas de ce monde ?...

25 ***PERE Juste, le monde ne T'a pas connu, mais Moi Je T'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que Tu M'as envoyé.***

… PERE Juste…

Nous avons déjà trouvé l'expression " *PERE* " aux versets 1, 5, 21 et 24 ; " *PERE Saint* " au verset 11 ; et maintenant nous avons : " *PERE Juste* ". L'expression est sans doute à prendre au sens fort : " *PERE Juste* = en tant que Source de toute justice, en tant qu'Il est le Juste Juge [13] "
Est-ce un écho de cette expression de JESUS que nous trouvons dans la 1ère Lettre de St Pierre :

> " … *car c'est pour vous que le CHRIST, Lui aussi, a souffert ; Il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, Il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, Il ne menaçait pas, mais Il S'abandonnait à Celui qui juge avec justice.* "
>
> 1 Pierre **2**,21-23

Goûtons cet extrait d'une Lettre de Ste Thérèse de Lisieux :

> "… *je sais aussi que le Seigneur est infiniment Juste et c'est cette justice qui effraye tant d'âmes qui fait le sujet de ma joie et de ma confiance. Etre juste, ce n'est pas seulement exercer la sévérité pour punir les coupables, c'est encore reconnaître les intentions*

[13] Jérémie **11**,20a : " *SEIGNEUR de l'univers, Toi qui juges avec justice, qui scrutes les reins et les cœurs…* ".

droites et récompenser la vertu. J'espère autant de la justice du Bon Dieu que de sa miséricorde. C'est parce qu'Il est juste qu' 'Il est compatissant et rempli de douceur, lent à punir et rempli de miséricorde [14]. Car Il connaît notre fragilité, Il se souvient que nous ne sommes que poussière [15]. Comme un père a de la tendresse pour ses enfants, ainsi le Seigneur a compassion de nous ' [16]. "

Lettre 226 au P. ROULLAND, du 9 mai 1897

… le monde ne T'a pas connu…

Nous avons déjà cité le prologue de l'Evangile :

" *Il était dans le monde, et le monde était venu par Lui à l'existence, mais le monde ne L'a pas reconnu* "

Jean **1**,10

Et aussi la Lettre aux Romains qui développe l'analyse de cette méconnaissance :

" *Or la colère de Dieu se révèle du haut du ciel contre toute impiété et contre toute injustice des hommes qui, par leur injustice, font obstacle à la Vérité. En effet, ce que l'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, car Dieu le leur a montré clairement. Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de Dieu, ce qui de lui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité. Ils n'ont donc pas d'excuse, puisque, malgré leur connaissance de Dieu, ils ne lui ont pas rendu la gloire et l'action de grâce que l'on doit à Dieu. Ils se sont laissé aller à des raisonnements sans valeur, et les ténèbres ont rempli leurs cœurs privés d'intelligence. Ces soi-disant sages sont devenus fous ; ils ont échangé la gloire du Dieu impérissable contre des idoles représentant l'être humain périssable ou bien des volatiles, des quadrupèdes et des reptiles. Voilà pourquoi, à cause des convoitises de leurs cœurs, Dieu les a livrés à l'impureté, de sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leur corps. Ils ont échangé la Vérité de Dieu contre le mensonge ; ils ont vénéré la création et lui ont rendu un culte plutôt qu'à son Créateur, Lui qui est béni éternellement. Amen.*
(…) *Et comme ils n'ont pas jugé bon de garder la vraie connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à une façon de penser dépourvue de jugement. Ils font ce qui est inconvenant* (…) "

Romains **1**,18-25.28

… mais Moi Je T'ai connu…

" *Vous Me connaissez ? Et vous savez d'où Je suis ? Je ne suis pas venu de Moi-même : mais Il est Véridique, Celui qui M'a envoyé, Lui que vous ne connaissez pas. Moi, Je Le connais parce que Je viens d'auprès de Lui, et c'est Lui qui M'a envoyé.* "

Jean **7**,28-29

Comment ne pas penser aussi à cette prière de JESUS rapportée dans les évangiles de St Matthieu et de St Luc ?

" *PERE, Seigneur du Ciel et de la terre, Je proclame ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, PERE, Tu l'as voulu ainsi dans ta Bienveillance. Tout M'a été remis par mon PERE ; personne ne connaît le FILS, sinon le PERE, et personne ne connaît le PERE, sinon le FILS, et celui à qui le FILS veut le révéler.* "

Matthieu **11**,25-27

Ce qui est " *caché aux sages et aux savants* (les conseillers d'Hérode, les scribes de Jérusalem…) ", c'est le Mystère de l'identité de JESUS ! Ce sont les " *tout-petits* (les disciples, méprisés par les sages et les savants…) " qui accueillent, non sans difficultés et combats, ce Mystère : " *CHRIST en vous, l'espérance de la Gloire* (Colossiens **1**,27) "
Qui peut connaitre l'identité profonde de JESUS, sinon le PERE qui L'a envoyé ?
Qui peut connaitre le " PERE (DIEU) ", sinon le FILS qui vient de Lui, et celui à qui le FILS veut le révéler par le Don de l'ESPRIT SAINT ?

[14] Psaume **102**,8
[15] Psaume **102**,14
[16] Psaume **102**,13

… et ceux-ci ont reconnu que Tu M'as envoyé…

Litt. " *et ceux-ci ont* <u>*connu*</u> *que Tu M'as envoyé* ". C'est le même verbe que précédemment dans ce même verset, comme aussi aux versets 3, 7 et 8.

26 Je leur ai fait connaître ton Nom, et Je Le ferai connaître, pour que l'Amour dont Tu M'as aimé soit en eux, et que Moi aussi, Je sois en eux.

" *Faire connaitre* ", c'est toujours le verbe " *connaitre* ", dans la forme factitive, et il est pris au passé et au futur : c'est le Don de l'ESPRIT qui nous fait connaitre le " *Mystère* ", et le " *Nom* "…
Mais revient le vocabulaire de l' " *Amour* ", déjà rencontré au verset 23.

Au terme de cette prière, comment ne pas s'étonner : l' " *ESPRIT SAINT* " n'est pas nommé dans cette prière, mais qui est désigné par ces mots qui se sont succédé : Gloire (et glorifier), Vie éternelle, Connaissance de DIEU, manifestation du Nom, Unité, Joie, Sanctifier, Amour… ? La prière de JESUS en Jean 17 est la demande de l'effusion de l'ESPRIT SAINT, comme Fruit du Don qu'Il fait de Lui-même…

Terminons avec ce passage d'une homélie de St Grégoire de Nysse :

Homélie de saint Grégoire de Nysse sur le cantique des cantiques
(Editeur : P. Roguet)

« Je leur ai donné la Gloire que Tu M'as donnée »

Si l'amour chasse parfaitement la crainte et si la crainte se transforme en amour, alors on découvre que l'unité consiste en cet aboutissement du salut : tous sont unis entre eux par l'adhésion à l'unique Bien, au moyen de cette perfection que la colombe représente.
Car c'est le sens que nous tirons des paroles qui suivent dans le Cantique des cantiques, et que prononce le Bien-Aimé : *Unique est ma colombe, unique ma parfaite ; elle est la fille unique de sa mère, la préférée de celle qui l'enfanta.*

Mais le sens de ces paroles nous apparaît plus clairement dans le discours du SEIGNEUR rapporté par l'Évangile. Par sa bénédiction, Il a donné toute puissance à ses disciples ; puis, en priant son PERE, Il accorde les autres biens à ceux qui en sont dignes. Et il ajoute le principal de tous les biens : que les disciples ne soient plus divisés par la diversité de leurs préférences dans leur jugement sur le bien, mais qu'ils soient tous Un par leur union au seul et unique Bien. Ainsi, *par l'Unité du SAINT-ESPRIT*, comme dit l'Apôtre, étant attachés *par le lien de la paix*, ils deviennent tous *un seul Corps et un seul Esprit, par l'unique espérance à laquelle ils ont été appelés.*

Mais nous ferons mieux de citer littéralement les divines paroles de l'Évangile : *Que tous*, dit JESUS, *soient Un comme Toi, mon PERE, Tu es en Moi, et Moi en Toi; qu'eux-mêmes soient Un en Nous.*

Or, le lien de cette unité, c'est la Gloire. Que le SAINT-ESPRIT soit appelé Gloire, aucun de ceux qui examinent la question ne saurait y contredire, s'il considère ces paroles du SEIGNEUR : *La Gloire que Tu M'as donnée, Je la leur ai donnée*. Effectivement, Il leur a donné cette Gloire quand Il leur a dit : *Recevez le SAINT-ESPRIT*.

Cette Gloire, qu'Il possédait de tout temps, *avant que le monde fût*, le CHRIST L'a pourtant reçue lorsqu'Il a revêtu la nature humaine. Et lorsque cette nature eut été glorifiée par l'ESPRIT, tout ce qui Lui est apparenté a reçu communication de la Gloire de l'ESPRIT, en commençant par les disciples. C'est pour cela que JESUS dit : *La Gloire que Tu M'as donnée, Je La leur ai donnée; qu'ils soient Un comme Nous sommes Un ; Moi en eux et Toi en Moi, pour qu'ils soient parfaitement Un.*(…)

Annexe I - Jean 17 selon le Texte AELF

01 Ainsi parla Jésus. Puis il leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie.
02 Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.
03 Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.
04 Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.
05 Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.
06 J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole.
07 Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi,
08 car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.
09 Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi.
10 Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux.
11 Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.
12 Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.
13 Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.
14 Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde.
15 Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais.
16 Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.
17 Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.
18 De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.
19 Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.
20 Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.
21 Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.
22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :
23 moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.
24 Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.
25 Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé.
26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

Annexe II - Proposition d'une présentation en symétrie de Jean 17,1-16

17 01 Ainsi parla JESUS. Puis Il leva les yeux au Ciel et dit :

« PERE, l'Heure est venue : glorifie ton Fils, afin que le Fils Te glorifie.
02 Ainsi, comme Tu Lui as donné autorité sur tout être de chair,
Il donnera la Vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés.
03 Or, la Vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le Seul Vrai DIEU,
et Celui que Tu as envoyé, JESUS CHRIST.

04 Moi, Je T'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'Œuvre que Tu M'avais donnée à faire.
05 Et maintenant, glorifie-Moi auprès de Toi, PERE,
de la Gloire que J'avais auprès de Toi avant que le monde existe.

06 J'ai manifesté ton Nom aux hommes que Tu as pris dans le monde pour Me les donner :
ils étaient à Toi, Tu Me les as donnés, et ils ont gardé ta parole.
07 Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que Tu M'as donné vient de Toi,
08 car Je leur ai donné les paroles que Tu M'avais données :
ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que Je suis sorti de Toi,
et ils ont cru que Tu M'as envoyé.

09 Moi, Je prie pour eux ;
ce n'est pas pour le monde que Je prie, mais pour ceux que Tu M'as donnés :
car ils sont à Toi, 10 et tout ce qui est à Moi est à Toi,
comme tout ce qui est à Toi est à Moi, et Je suis glorifié en eux.
11 Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde,
et Moi, Je viens vers Toi.

PERE Saint, garde-les unis dans ton Nom, le Nom que Tu M'as donné,
pour qu'ils soient Un, comme Nous-mêmes.
12 Quand J'étais avec eux, Je les gardais unis dans ton Nom, le Nom que Tu M'as donné.
J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu,
sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

13 Et maintenant que Je viens à Toi, Je parle ainsi, dans le monde,
pour qu'ils aient en eux ma Joie, et qu'ils en soient comblés.
14 Moi, Je leur ai donné ta Parole, et le monde les a pris en haine
parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que Moi je n'appartiens pas au monde.

15 Je ne prie pas que Tu les retires du monde, mais pour que Tu les gardes du Mauvais :
16 ils n'appartiennent pas au monde, de même que Moi je n'appartiens pas au monde.
17 Sanctifie-les par la Vérité : ta Parole est Vérité.
18 De même que Tu M'as envoyé dans le monde, Moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.
19 Et pour eux Je Me sanctifie Moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la Vérité.

20 Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là,
mais encore pour ceux, grâce à leur parole, croiront en Moi.
21 Que tous soient Un,
comme Toi, PERE, Tu es en Moi, et Moi en Toi.
Qu'ils soient Un en Nous, eux aussi,
pour que le monde croie que Tu M'as envoyé.

22 Et Moi, Je leur ai donné la Gloire que Tu M'as donnée,
pour qu'ils soient Un comme Nous sommes UN :
23 Moi en eux, et Toi en Moi.
Qu'ils deviennent ainsi parfaitement Un,
Afin que le monde sache que Tu M'as envoyé,
et que Tu les as aimés comme Tu M'as aimé.

24 PERE, ceux que Tu M'as donnés, Je veux que, là où Je suis,
Ils soient eux aussi avec Moi, et qu'ils contemplent ma Gloire,
Celle que Tu M'as donnée parce que Tu M'as aimé avant même la fondation du monde.

25 PERE Juste, le monde ne T'a pas connu, mais Moi Je T'ai connu,
et ceux-ci ont reconnu que Tu M'as envoyé.
26 Je leur ai fait connaître ton Nom, et je Le ferai connaître,
pour que l'Amour dont Tu M'as aimé soit en eux,
et que Moi aussi, Je sois en eux. »

Interprétation

A –

a) Thème de la connaissance
b) Thème de la connaissance
c) Unité du PERE et du FILS Envoyé
d) Unité du PERE et du FILS Envoyé

B –

e) Garder les disciples dans l'unité
f) Joie et haine du monde
e') Envoyés et sanctifiés

C –

d') Unité du PERE et du FILS Envoyé et des disciples
c') Unité du PERE et du FILS Envoyé et des disciples
b') Thème de l'Amour
a') Thème de l'Amour

Annexe III - Extrait d'une homélie de Benoit XVI – Un examen de conscience pour l'Eglise

Dans la soirée du Jeudi Saint, 1er avril 2010, le Pape Benoît XVI a présidé la Messe «in cena Domini» dans la Basilique Saint-Jean-de-Latran, cathédrale de Rome. Nous publions ci-dessous l'homélie prononcée par le Saint-Père à cette occasion :

(…)

La demande la plus connue de la Prière sacerdotale est la demande de l'unité pour les disciples, pour ceux d'alors et ceux de l'avenir. Le Seigneur dit : « *Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là — c'est-à-dire la communauté des disciples réunis au Cénacle — mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi: que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* (v. 20sv; cf. v. 11.13) ».

Que demande précisément ici le Seigneur ? Par-dessus tout, il prie pour les disciples de ce temps et de tous les temps à venir. Il regarde en avant vers l'étendue de l'histoire à venir. Il en voit les dangers et recommande cette communauté au cœur du Père. Et il demande au Père l'Eglise et son unité.

Il a été dit que, dans *l'Evangile de Jean*, l'Eglise n'apparaît pas — et il est vrai que la parole *ekklesia* n'y est pas mentionnée. Ici, au contraire, elle apparaît, dans ses caractéristiques essentielles : comme la communauté des disciples qui, grâce à la parole apostolique, croient en Jésus Christ et ainsi deviennent un. Jésus implore l'Eglise comme une et apostolique. Ainsi, cette prière est précisément un acte fondateur de l'Eglise.

Le Seigneur demande l'Eglise au Père. Elle naît de la prière de Jésus et grâce à l'annonce des Apôtres, qui font connaître le nom de Dieu et introduisent les hommes dans la communion d'amour avec Dieu. Jésus demande donc que l'annonce des disciples se poursuive au long des temps; qu'une telle annonce rassemble les hommes, que grâce à elle, ils reconnaissent Dieu et son Envoyé, le Fils Jésus Christ. Et il prie afin que les hommes soient conduits à la foi, et au moyen de la foi, à l'amour. Et il demande au Père que ces croyants « *soient un en nous* » (v. 21) ; qu'ils vivent, pourrait-on dire, à l'intérieur de la communion avec Dieu et avec Jésus Christ, et que par cet être intérieurement en communion avec Dieu, s'édifie l'unité visible.

Par deux fois, le Seigneur dit que cette unité devrait faire en sorte que le monde croie à la mission de Jésus. En effet, ce doit être une unité qui puisse se voir — une unité qui va tellement au-delà de ce qu'il est habituellement possible entre les hommes, qu'elle devient un signe pour le monde et confirme la mission de Jésus Christ. La prière de Jésus nous donne la garantie que l'annonce des Apôtres ne pourra jamais cesser dans l'histoire; qu'elle suscitera toujours la foi et rassemblera les hommes dans l'unité — dans une unité qui devient témoignage pour la mission de Jésus Christ.

Mais cette prière est toujours aussi un examen de conscience pour nous. En ce moment, le Seigneur nous demande : vis-tu, par la foi, dans la communion avec moi et aussi dans la communion avec Dieu ? Ou ne vis-tu pas peut-être plutôt pour toi-même, t'éloignant ainsi de la foi ? Et n'es-tu pas ainsi coupable de la division qui obscurcit ma mission dans le monde, qui barre aux hommes l'accès à l'amour de Dieu ?

Que Lui l'ai vue, et qu'il voie encore tout ce qui menace et détruit l'unité, a été une composante de la Passion historique de Jésus et demeure une partie de sa Passion qui se prolonge dans l'histoire. Quand nous méditons sur la Passion du Seigneur, nous devons aussi percevoir la douleur de Jésus par le fait que nous sommes en opposition avec sa prière ; que nous résistons à son amour ; que nous nous opposons à l'unité qui doit être pour le monde le témoignage de sa mission.

(…)

Annexe IV – Extrait de André FEUILLET - Le sacerdoce du Christ

La prière sacerdotale de Jn XVII (p. 172-175)

Le dernier texte que nous venons de citer appartient à la grande prière de Jn XVII. C'est ce morceau qui doit maintenant retenir toute notre attention. On en a parfois exagéré le caractère liturgique. Ce qu'il, faut dire, c'est que d'une part il a une orientation nettement eucharistique, ainsi que le confirment ses nombreux points de contact avec la Didachè, et que d'autre part c'est à juste titre qu'il a reçu depuis longtemps l'appellation de prière sacerdotale. Le prêtre a pour tâches caractéristiques d'offrir des sacrifices et d'intercéder pour les fidèles. Or, avec insistance, Jn XVII assigne au Christ cette double fonction. Trois particularités de celle prière montrent qu'elle mérite éminemment le nom de prière sacerdotale.

Première particularité de Jn XVII : la consécration que Jésus y fait de lui-même est un acte incontestablement sacerdotal, car elle n'est que le « oui » définitif dit par Jésus au Père qui l'a fait prêtre lorsqu'il l'a envoyé dans le monde pour sauver le monde. Jésus dit en effet de lui-même en X, 36 : « Celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde ». D'après Jn III, 16, c'est pour que Jésus offre sa vie pour le monde que le Père l'a envoyé dans le monde, C'est donc comme prêtre qu'il l'a consacré. Cette consécration est indissociable du mystère de l'Incarnation. Voulant envoyer son Fils dans le inonde, le Père le met en possession d'une nature humaine absolument séparée par sa sainteté de l'humanité pécheresse qu'il lui faudra ramener à Dieu. Beaucoup mieux que le grand-prêtre de l'Ancien Testament, porteur d'un frontal sur lequel se lisait l'inscription « Sainteté à Yahvé » (Ex XXVIII, 36), le Christ est ainsi véritablement « le Saint de Dieu », comme Pierre le proclame en VI, 69. La conception sacerdotale qui se trouvait déjà impliquée en Is LIII est ici dépassée immensément. En effet dire que le Christ a été consacré prêtre au moment de son envoi dans le monde, cela revient à dire qu'il est prêtre en son être même de Fils de Dieu incarné.

Deuxième particularité de *Jn XVII :* non seulement Jésus agissant comme prêtre se consacre ici comme victime, mais c'est encore comme prêtre qu'il prie. C'est ce qui apparaît clairement quand on veut bien se souvenir d'*Is LIII* où le Serviteur ne se contente pas d'offrir sa vie en sacrifice expiatoire, mais ajoute à son sacrifice une intercession pour les pécheurs, opérant ainsi la synthèse entre la médiation sacrificielle des prêtres de l'Ancien Testament et la médiation de prière des prophètes.
Une différence importante subsiste cependant entre *Jn XVII et Is LIII :* tandis que le Serviteur intercède pour les pécheurs en général, en faveur desquels il s'est offert, ne dirait-on pas que Jésus ne se consacre comme victime que pour ses apôtres et qu'il ne prie que pour son Église ? Ce serait un contresens de parler ici de particularisme johannique, car le dessein ultime de Jésus, c'est très clairement que « le monde croie (ou sache) que tu m'as envoyé » (*XVII*, 21, 23).

En Jn XVII la limitation apparente de la perspective universaliste s'explique en définitive par une troisième particularité de cette prière qui achève de mettre en lumière son caractère sacerdotal : nous avons là une transposition remarquable de la liturgie juive des Expiations.

Quelles que puissent être les divergences dans la manière de comprendre la structure de Jn XVII, il est incontestable que cette prière constitue comme une sorte de triptyque (E. Malatesta).

- Dans le premier volet Jésus demande au Père de le rendre capable, en le glorifiant, de continuer cette glorification du Père qu'il a déjà inaugurée dans ses disciples.
- Le troisième volet se présente comme un développement du premier : la vie éternelle ainsi que la connaissance de Jésus et du Père, qui doit être le fruit de la glorification de Jésus, seront procurées au monde en vertu de l'unité des futurs croyants, reflet de l'unité du Père et du Fils.

- Le volet central est le plus ample et le principal : Jésus y prie pour ceux que le Père a tirés du monde afin de les lui donner, pour ces hommes qu'il a gardés lui-même, si bien qu'aucun n'a péri sauf « le fils de la perdition » : XVII, 6, 12, 16. La comparaison de ces textes avec d'autres textes antérieurs, notamment VI, 70, XIII, 18 et XV, 19, comme aussi la comparaison avec les Synoptiques, où seuls les Douze assistent au dernier repas de Jésus, montrent clairement que ces hommes, pour lesquels le Christ prie spécialement, ne sont pas tous les disciples, comme on l'a parfois prétendu, mais les seuls apôtres. C'est en effet par l'entremise de ces disciples privilégiés, intimement unis entre eux (v. 11), que Jésus entend communiquer aux autres, c'est-à-dire à l'Église entière, la vie éternelle et la connaissance du Père et du Fils et en faire une communauté vraiment une. La structure pareillement tripartite de la liturgie juive des Expiations jette ici une vive lumière : lors de la fête de Kippour, le grand prêtre faisait successivement l'expiation pour lui-même, pour sa maison, c'est-à-dire pour le sacerdoce d'Israël, et enfin pour tout le peuple choisi : Lv XVI, 6-11. La triple prière de Jésus en Jn XVII le fait ainsi apparaître comme le grand prêtre de la nouvelle alliance.

Il y a autre chose encore. Il était interdit dans le judaïsme de prononcer le tétragramme sacré Yahvé : « Je suis Celui qui suis ». Seul le grand prêtre prononçait « le Nom » une fois par an, au cours de la liturgie de Kippour. Pour qui se souvient de cela, n'est-il pas significatif que la manifestation du Nom du Père, thème pas encore abordé jusque-là, tienne une place si importante en Jn XVII (vv. 6-8 ; 26) ? On doit rattacher à cette même donnée la formule mystérieuse des vv. 11 et 12 qu'il faut bien se garder de corriger : « garde-les dans ton Nom que tu m'as donné ». Tout comme la gloire donnée de toute éternité par le Père au Fils et dont le Fils communique aux hommes une certaine participation (XVII, 22), le Nom que le Père donne au Fils ne doit pas être autre chose que la nature divine, en somme ce fait si fortement souligné par le quatrième évangile que le Fils peut dire aussi bien que le Père : « Je suis Celui qui suis ».

Enfin le jour de Kippour le grand prêtre entrait dans le Saint des Saints et aspergeait le propitiatoire ; c'est à cet acte qu'était attachée l'expiation des péchés. Or en Jn XVII Jésus prie comme s'il était transféré au seuil de l'éternité. On doit se souvenir à ce propos que dans le quatrième évangile le retour de Jésus auprès du Père constitue le point culminant du drame rédempteur.

En transposant de cette façon la liturgie des Expiations, la prière de Jn XVII la christianise. Le but de la fête de Kippour était de restituer à Israël sa sainteté par l'expiation des péchés des prêtres et du peuple de Dieu. Ainsi se trouvaient satisfaites les exigences divines à l'égard de la nation choisie : « Vous serez saints parce que je suis saint ». Les exigences du Christ à l'endroit de son Église sont beaucoup plus élevées. Elles sont conformes à la révélation nouvelle apportée par le Fils de Dieu aux hommes. Celle-ci leur apprend que, de toute éternité, le Père a un Fils et qu'entre le Père et le Fils règnent, dans l'Esprit Saint, l'unité et la communion la plus parfaites qui se puissent concevoir. En conséquence le peuple de Dieu de la nouvelle alliance ne devra plus seulement refléter la sainteté divine à l'instar de celui de l'Ancien Testament « Vous serez saints parce que je suis saint ». Il devra, en outre, par l'unité de sa charité, refléter, grâce à l'action sanctificatrice de l'Esprit, l'unité du Père et du Fils. Tel est l'objet de la prière de Jésus en Jn XVII.